Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 107 (1971)

Heft: 37

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

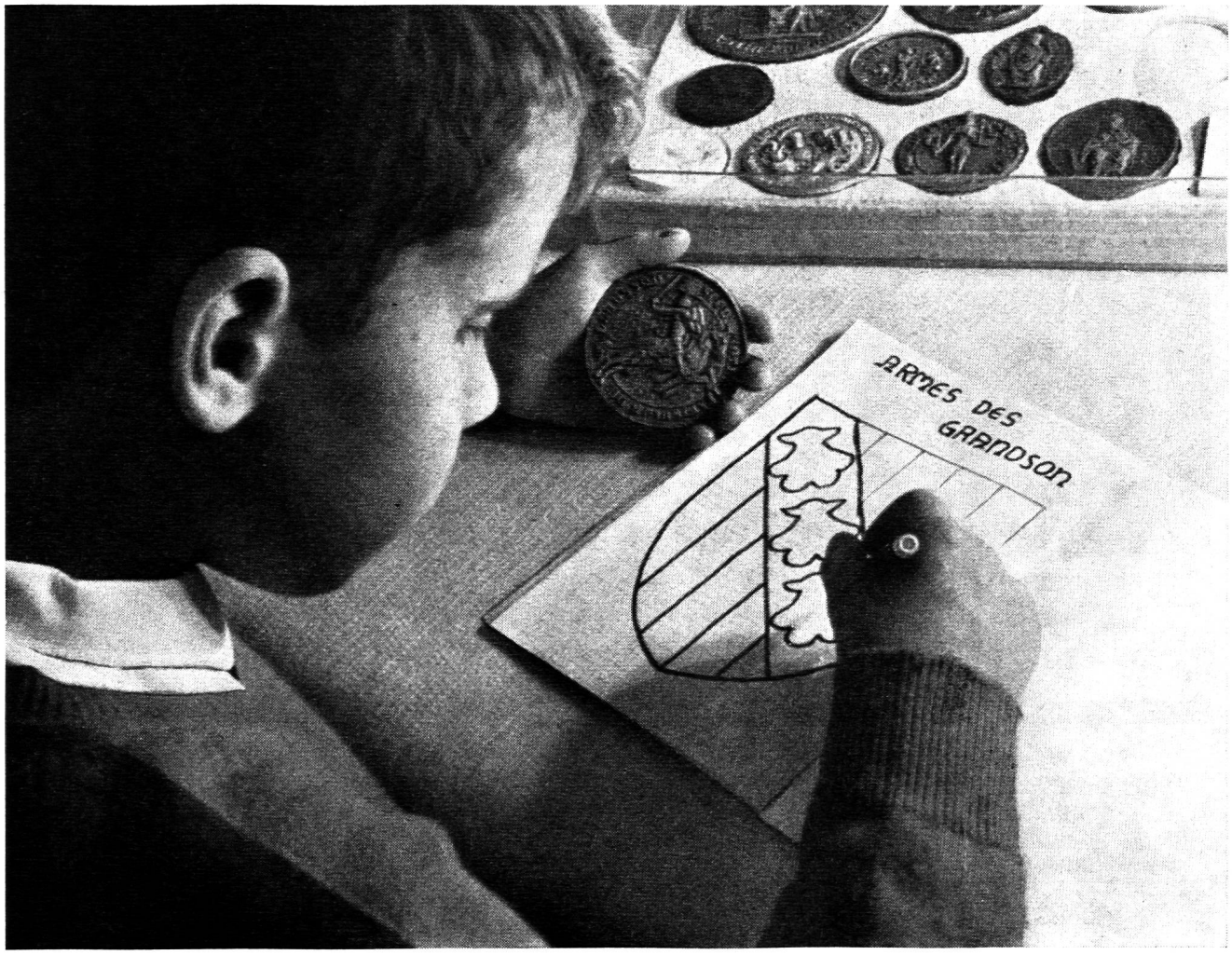
37 11+2

Montreux, le 3 décembre 1971

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif



« Celui qui a le goût des belles choses ne saurait éprouver un plaisir plus vif que de tenir dans sa main un sceau du XIIIe... » *(voir page 877)*

Boîte de compas Kern désormais avec porte-mine

NOUVEAU!

Pour les dessins techniques, on n'a pas seulement besoin de compas et de tire-lignes, mais aussi d'un crayon bien pointu. C'est pourquoi les quatre boîtes de compas les plus appréciées renferment maintenant un porte-mine pratique, muni d'une mine normale de 2 mm, d'une pince et d'un taille- mine dans le bouton-pression. D'ailleurs, toutes les 14 boîtes de compas Kern se vendent dans le nouvel étui rembourré en matière synthétique souple.

Veuillez m'envoyer à l'intention de mes élèves ___ prospectus pour ces nouveaux compas.

Nom _____

Adresse _____

_____

Kern SWISS

Kern & Cie S.A.
Usines d'optique et de mécanique de précision
5001 Aarau

Les compas Kern sont en vente dans tous les magasins spécialisés

ÉDITORIAL

Des héritiers ou des inventeurs ?

Dans un dernier éditorial (« Educateur » N° 33) nous avons parlé du désarroi qui tendait à s'emparer actuellement de certains enseignants et tenté de fournir une analyse des causes.

Cet article nous a valu quelques réactions bienvenues, en particulier celle d'un collègue de longue expérience qui, très gentiment d'ailleurs, déclare ne pas partager notre point de vue. « Ce n'est pas à cause de mai 1968, ni de l'évolution accélérée de notre époque que les enseignants sont parfois désemparés. Personnellement, je pense que le métier d'enseignant est un métier pénible, difficile, délicat et qu'il demande une énergie, un sang-froid, une préparation professionnelle au-dessus de la moyenne. C'est un métier pénible, de par sa nature même » ; *écrit notre collègue.*

Cette affirmation est parfaitement juste et il serait bien difficile de la réfuter. Toutefois elle place, à vrai dire, le débat sur un plan autre que celui où nous voulions l'engager. Nous ne pensions pas, dans cet article, à la fatigue, à la tension nerveuse du maître d'école mis en face d'enfants de moins en moins concentrés, de plus en plus « difficiles » selon certains. Non. Nous voulions plutôt évoquer un malaise qui, s'il ne saute pas aux yeux, n'en est pas moins ressenti, nous le savons, par bon nombre de collègues. Ce malaise provient d'un certain hiatus : hiatus entre une société en mutation et une école encore trop figée.

Expliquons-nous ! Quel est l'objectif de l'éducation ? Est-il aujourd'hui de faire des héritiers ou des inventeurs ? Le rôle traditionnel de l'éducation a toujours été de transmettre l'acquis culturel du passé. En conséquence, et tout naturellement, l'expérience a pris une valeur de première importance dans nos systèmes scolaires. Dès lors on a fondé une pédagogie de l'imitation, de la répétition, construit une morale du modèle et de l'exemple, bâti une politique de la continuité. Mais dans notre monde en pleine et rapide évolution, ne conviendrait-il pas de faire aujourd'hui, plutôt que des savants, des chercheurs, des inventeurs ? De fonder une pédagogie de l'initiative, de l'imagination, une morale de la responsabilité ? D'instaurer un esprit de coopération ? L'éducateur peut-il rester l'homme de l'héritage culturel ? Ne devrait-il pas marcher au même pas que l'éduqué, les deux vivant ensemble un même temps ?

Admettons que ces dernières questions reçoivent une réponse affirmative ! Quelles sont alors les incidences sur les méthodes d'enseignement ? Comment les adapter ? Comment se préparer à les adapter ? Comment intervenir progressivement dans nos classes pour ne pas perturber gravement les enfants que la société nous confie ?

Nous ne voulons pas conclure sans livrer quelques citations, glanées ici et là, et prouvant que les nombreux points d'interrogation de cette page ont déjà été posés — et à plusieurs reprises — par des plumes plus autorisées que celle de votre éditorialiste !

La fonction de l'éducation est d'aider chaque individu à découvrir tous ces obstacles psychologiques et non pas de lui imposer de nouveaux modèles à imiter, de nouveaux systèmes de pensée. De telles contraintes n'éveilleront jamais l'intelligence, la compréhension créatrice, mais conditionneront l'individu davantage. C'est en fait ce qui se produit dans le monde entier, et c'est pour cela que nos problèmes continuent à se multiplier.

Il n'y a de vraie éducation que lorsqu'on commence à comprendre la signification profonde de la vie humaine.

La première chose que l'on doit se demander lorsqu'on décide de se consacrer à l'éducation, c'est ce qu'on entend au juste par enseignement. Enseignera-t-on les sujets habituels de la façon habituelle ? Veut-on conditionner l'enfant pour en faire un rouage dans la machine sociale, ou, au contraire, veut-on l'aider à être un être humain créateur, intégré, un danger pour les fausses valeurs ? Et si l'on doit aider l'élève à examiner et à comprendre les valeurs et les influences qui l'entourent, ne doit-on pas en être conscient soi-même ?

Krishnamurti.

... Notre enseignement participe de notre incertitude générale et n'ose pas considérer qu'il s'agit de faire de vous des hommes prêts à affronter ce qui n'a jamais été, alors ne faut-il pas songer à une réforme profonde ?...

Paul Valéry.

... Nous nous trouvons actuellement dans une situation tellement évolutive qu'elle met en question tout l'acquis de notre culture. Aucune connaissance n'est plus certaine, la seule chose que nous puissions enseigner actuellement, c'est apprendre à apprendre.

Carl Rogers.

Face à ces questions fondamentales, nous ne pouvons que demander, et avec insistance, que soient redéfinis les objectifs d'une éducation et précisées les méthodes d'un enseignement que l'on voudrait efficaces parce qu'en « prise directe » sur le monde.

Jean-Claude Badoux.

ORGANISATION DU TRAVAIL SCOLAIRE

Les devoirs à domicile

1. **But des devoirs** à domicile dans l'école traditionnelle.

a) mémorisation des connaissances présentées en classe : histoire, géographie, sciences, conjugaison, règles grammaticales, livrets, vocabulaire et syntaxe de langues étrangères, etc.

Acquisition du vocabulaire orthographique.
Mémorisation de poèmes, textes littéraires, paroles de chants.

b) Exercice d'une notion déjà travaillée en classe : calcul, grammaire, version, thème, etc.

c) Travail personnel ou en groupe de recherches en vue d'une application en classe ; pour les plus petits : images, objets, renseignements, etc. Pour les plus grands : enquêtes, compositions, conférences, débats, etc.

Développement personnel de l'élève : lectures diverses, connaissance d'un auteur, approfondissement d'une notion scolaire, recherches, arts, etc.

2. **Pour ou contre les devoirs à domicile ?**

Arguments des partisans :

les devoirs sont nécessaires

a) pour mémoriser des connaissances
b) pour perfectionner une notion
c) pour rattraper ce qui n'a pu se faire en classe
d) pour apprendre à étudier et à travailler seul
e) pour permettre aux parents de suivre le travail scolaire.

Arguments des adversaires :

a) l'enfant est suffisamment fatigué par ses heures de classe

b) les devoirs le privent en partie, en totalité même, du temps nécessaire à la satisfaction de son besoin physiologique de jeu

c) avec une somme de devoirs trop lourde, il passe plus de temps à l'étude qu'un adulte au travail

d) si c'est à la maison qu'on doit rattraper ce qui n'a pu se faire en classe, c'est que l'école est mal organisée

e) les parents qui s'intéressent au travail scolaire le suivront même sans être obligés de contrôler des devoirs

f) les devoirs à domicile ne font qu'accentuer les différences sociales entre les élèves : milieu intellectuel ou pas (ou encore étranger) possibilité ou impossibilité financière d'offrir des leçons, conditions matérielles de travail (logement, pièce d'étude, isolement possible ou pas), par exemple.

Remarque : En France, depuis plus de 3 ans, les devoirs à domicile sont interdits pour tous les élèves jusqu'à la fin du CM2 (5e année d'école) (« Educateur et bulletin corporatif », No 33, du 25.10.1968, p. 578).

3. **Peut-on concevoir une école sans devoirs à domicile ?**

Pour les petits : oui.

Mais la difficulté s'accroît avec l'âge des élèves. Il est malaisé d'imaginer l'acquisition d'un savoir que la vie exige de plus en plus poussé sans un minimum de devoirs. Ou alors, il faudrait transformer complètement notre système d'enseignement et ses programmes.

Deux palliatifs possibles en attendant cet âge d'or :

a) pour les petits, l'essai de Renens : depuis septembre 1969, les devoirs à domicile sont supprimés en 1re et 2e primaires (soit : lecture et vocabulaire). L'apprentissage de la lecture a lieu en classe, d'après le manuel officiel et se poursuit librement à la maison dans des brochures mises à disposition des élèves. L'étude du vocabulaire, après la préparation habituelle, se fait en deux rapides moments de révision pendant les heures de classe.

b) pour les autres les heures d'étude.

Mais quand placer ces dernières ? les ajouter ou les comprendre dans l'horaire ? Qui charger de les diriger ? (voir l'expérience de Vevey).

4. **Durée du travail à domicile**

Le règlement d'application de la loi sur l'instruction publique primaire (1960) prévoit que cette durée ne doit normalement pas dépasser :

degré inférieur : 20 minutes en 2e année
degré moyen : 30 minutes
degré supérieur : 45 minutes
classe supérieure : 75 minutes.

Si ces maximums sont applicables à l'école primaire à instituteur unique, il en va tout autrement au degré secondaire, où chaque maître ordonne des devoirs sans tenir compte, ou simplement connaître, ceux déjà distribués par ses collègues. Il en résulte, trop souvent, un temps total excédant les possibilités de l'enfant normalement doué. Il appartient alors au maître de classe ou au directeur de veiller à ce que les enfants ne soient pas surchargés.

5. **Genre de devoirs à donner**

Une règle primordiale devrait toujours être appliquée : ne donner que des devoirs que l'enfant pourra maîtriser seul, sans aide extérieure — celle-ci n'intervenant que pour un éventuel, mais souhaitable contrôle.

Il s'agira donc :

a) de mémorisation de notions clairement expliquées et comprises ;

b) d'exercices simples sur des matières déjà travaillées, exercices préparés, voire même commencés en classe ;

c) de travaux de recherche n'offrant pas trop de difficultés, intellectuelles bien sûr, matérielles aussi (temps, déplacement, sources de renseignements, etc.).

6. **Erreurs à éviter**

a) imposer un devoir sur une notion inconnue (à mémoriser ou à appliquer)

b) donner à faire le premier exercice sur une notion nouvelle

c) sous-estimer le temps que prendra un travail de recherche

d) rattraper à la maison le travail pas fait en classe

e) en résumé, dégoûter l'enfant par des tâches qui dépassent ses possibilités intellectuelles ou matérielles.

Remarque : Il faudrait arriver (et l'expérience montre que c'est tout à fait réalisable, du moins au degré primaire) à adapter — donc différencier — la quantité et la difficulté des devoirs aux possibilités intellectuelles bien variables des élèves. Au degré secondaire, la chose semble réalisable dans un enseignement à niveaux.

7. **Valeur du travail à domicile**

Elle est très différente suivant que l'élève travaille seul ou qu'on le fait travailler.

L'enfant qui travaille seul comprendra assez vite l'avantage de l'attention en classe qui lui facilite la besogne. Il s'habituera à ne compter que sur lui-même. L'effort nécessaire à sa réussite contribuera à forger sa volonté.

Dès 14 ans, il sera capable d'un travail personnel, même ardu : (résolution de théorème, traduction, préparation d'une conférence) auquel il se consacrera avec plaisir, même enthousiasme.

S'il est aidé, par contre, très vite il se reposera sur autrui, ne se donnera pas la peine d'être attentif en classe, puisqu'il sait qu'on viendra au secours de son ignorance. Loin de développer sa personnalité et son indépendance, les devoirs à domicile ne feront que l'assujettir toujours plus à son milieu.

Document CREPS.

Cet article, rappelons-le, est tiré d'un rapport sur « L'organisation du travail scolaire » rédigé pour le CREPS par Monsieur Léon Nicolas, directeur de collège et Mme Denise Leresche, médecin, MM. Paul Rochat, instituteur et Roger Yersin, professeur. (Voir les « Educateur » Nos 31 et 35). Nous tenons à remercier le CREPS de bien vouloir mettre à disposition des lecteurs de notre journal le produit de plusieurs de ses travaux.

Réd.

coller vite avec

KP 1/71

Konstruvit

Offre spéciale pour écoles

Flacons géants de 500 g et 1 kg pour l'enseignement des travaux manuels dans les écoles.

Grâce au bec verseur, remplissage facile des tubes, aussi souvent que nécessaire.

En vente dans le commerce spécialisé et chez:
Drogueries Réunies SA
Avenue Sévelin 32
1000 Lausanne 20
Téléphone 021/24 48 41
Centre de bricolage, Zibelegässli 16, 3001 Berne
Téléphone 031/22 06 63

Prêts

sans caution de Fr. 500.— à Fr. 4000.—

Bureau de Crédit S.A.

Lausanne
Place Bel-Air 1,
Tour Métropole
Téléphone 22 40 83

Discrétion assurée

Objets en bois à décorer

Cintres larges, Fr. 1.60
Planchettes à viande, Fr. 1.50, 2.—, 2.25
10 % dès 20 pièces de même que sur Wacolux Wacofin et vernis.

Droguerie BECK, 20, rue Pichard, 1003 Lausanne.

Sommaire

Editorial
Des héritiers ou des inventeurs ? 863
Organisation du travail scolaire
Les devoirs à domicile 864
Documents
L'IRDP - La section « Recherche » 866
Pratique de l'enseignement
Page des maîtresses enfantines 868
La lecture du mois 874
Guilde de documentation SPR - Catalogue 1971 875
Coffret scolaire de sceaux suisses 877
Moyens audio-visuels
Caractéristiques de quelques moyens audio-visuels 871

Les livres
Animaux familiers 871
Maurice Garême, poète de la joie 879
Noël 879

Divers
Une hirondelle ne fait pas le printemps 880
Conférence des chefs de DIP 880
Jeunesse suisse à Munich 1972 882
Une punition boomerang 882
La consommation des journaux en Suisse 882
Une commission internationale pour le développement de l'éducation 882
Le bon dactylographe 882
Poèmes de Vio Martin 883

DOCUMENTS

L'IRDP

Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques

LA SECTION « RECHERCHE »

Comme nous l'avons annoncé dans l'« Educateur » no 35, nous présentons aujourd'hui la section « Recherche » de l'IRDP. *Réd.*

1. INTRODUCTION

Le changement et la recherche

> *« Actuellement, l'école ... offre l'aspect d'un chantier où sont juxtaposées des constructions vétustes à moitié restaurées et des carcasses de nouvelles constructions surgies au milieu des ruines. »*
>
> Gilles Ferry (colloque d'Amiens 1968).

Caractéristique de ce temps, le changement suscité par les progrès scientifiques et leurs corollaires : les développements techniques et économiques, bouleversent les savoirs, les valeurs et les comportements de l'humanité. Il contraint chacun à une adaptation à l'éphémère au risque de perdre son équilibre par absence de références stables. L'école n'échappe pas à ce vertige. Elle s'interroge sur l'adéquation des méthodes traditionnelles éprouvées par le temps et sur l'opportunité de leur réajustement aux nouveaux référentiels de la société. La rapidité des modifications des connaissances, des valeurs fondamentales, religieuses, morales et sociales et le difficile pronostic de ces changements désécurisent et angoissent l'école. Que sera demain ? Le contenu de l'enseignement d'aujourd'hui aura-t-il une quelconque actualité dans l'avenir, au moment de l'insertion de l'enseigné dans la vie professionnelle ? Les valeurs ne sont plus immuables. Que seront les prochaines normes ?

Face à une telle instabilité, il est inadmissible d'adopter une attitude de retrait, de fuite ou d'adaptation passive. Les changements peuvent être partiellement prédits, orientés, maîtrisés, utilisés. Des mesures sont à prendre afin de guider, mieux encore de susciter *l'innovation* selon une conception cohérente. Aujourd'hui, la mise en œuvre de réformes cohérentes, aux objectifs clairement définis, exige à tous les échelons, dans tous les ordres d'enseignement, pour les activités éducatives et culturelles de toute nature, le recours à l'innovation.

2. LA RECHERCHE, L'INNOVATION ET LE DÉVELOPPEMENT

2.1 Innovation

L'innovation révélatrice des besoins d'adaptation précède toute recherche. Elle se manifeste par le bouillonnement des idées, des expériences embryonnaires et quelquefois anarchiques. Elle participe de la recherche au sens large. Il appartient donc aux centres de recherche d'innover. Deux sources d'information les mettent en mesure d'apporter des solutions nouvelles. La première leur permet de prendre conscience des besoins d'adaptation de l'école. Elle concerne la compréhension de l'ensemble du système scolaire d'une région et favorise le jugement de synthèse relatif aux problèmes de l'école. La seconde les met en contact et avec les systèmes scolaires étrangers et leurs difficultés, et avec les recherches étrangères et leurs résultats.

En outre, ces centres peuvent recourir à une méthodologie de l'innovation, telle par exemple l'heuristique, et en faire bénéficier toute personne en quête d'invention, car si les chercheurs se préoccupent de l'innovation, ils ne sont pas les seuls à le faire.

Tous les responsables de l'éducation (chefs de départements, enseignants, centres de formation, instituts universitaires, écoles normales, enseignés même), innovent de façon consciente ou non et avec plus ou moins de bonheur, dans la mesure où ils cherchent à ajuster l'école aux exigences imposées par les changements.

Ces innovations n'ont pas toutes la même envergure. Toutes cependant peuvent être susceptibles de structuration et d'évaluation scientifique ultérieure.

L'enseignant, parmi ces novateurs, occupe une position particulière. Il est celui qui vit les confrontations quotidiennes avec les problèmes éducationnels, les conflits entre les modes de transmission de l'information à l'école et ceux de la vie extrascolaire, cela le conduisant à imaginer des solutions originales afin d'adapter son message aux normes de l'époque présente.

2.2. Recherche proprement dite ou contrôle de l'innovation

L'innovation procure donc à la recherche un réservoir riche en thèmes d'investigation. Mais, spontanée par nature, elle comporte des dangers surtout pour l'enseigné, parce que, se situant au niveau de la classe, elle ne correspond à aucun objectif général, parce qu'elle ne s'insère pas dans une politique générale de réforme et que l'on ne connaît pas la validité de ses méthodes et de son contenu, d'où difficulté de coordination d'une année scolaire à l'autre, d'un contenu à l'autre, d'une méthode à l'autre. Il convient donc de contrôler la validité de l'innovation et de l'incorporer à une structure cohérente, orientée vers des objectifs clairement définis au préalable.

La recherche applique donc à l'innovation les exigences de la rigueur scientifique afin de fournir, aux enseignants comme aux enseignés, une garantie sécurisante quant à la valeur du changement introduit par cette innovation. Afin de définir les hypothèses de l'étude, les conditions de la recherche exigent une définition claire des objectifs visés par l'innovation. L'extension de celle-ci, son évaluation, la comparabilité des données, supposent une systématisation du processus pédagogique renouvelé.

Le chercheur établit la planification nécessaire de l'expérience en collaboration avec les novateurs, et apporte à ces derniers des appuis méthodologiques appropriés à la réalisation de l'expérimentation.

C'est dans cet esprit que veut travailler la section Recherche de l'IRDP.

2.3 Développement

A l'innovation surgie dans la classe même, au sein de commissions et de comités divers, dans les universités, les centres de recherche ou dans les bureaux des départements d'instruction publique, et à la recherche évaluatrice, succède un ensemble de démarches et de travaux visant à organiser, puis à introduire les résultats de la recherche dans l'institution scolaire.

Si la réforme — les développements de l'innovation constituant en effet une réforme — doit se solder par un succès, cela nécessite, une fois encore, imagination et planification. Ces dernières s'appliquent surtout à la diffusion des résultats expérimentaux à l'ensemble des personnes concernées, à la préparation de guides méthodologiques, à la mise sur pied de cycles de formation, à la modification ou à la création de curriculums, aux mesures visant à une mise en application progressive et sûre.

La diffusion des résultats appartient aux services de documentation, à qui revient le soin de communiquer l'information aux intéressés ou aux responsables, afin de les sensibiliser à la valeur ou, peut-être, aux dangers de l'innovation qui est à l'origine de l'expérience.

Mais la diffusion de revues et d'articles se révèle insuffisante si elle ne s'accompagne pas de contacts avec les enseignants et les autorités scolaires, contacts établis directement ou par l'intermédiaire des écoles normales et de séminaires de recyclage.

Les curriculums et guides méthodologiques constituent une transition entre les résultats expérimentaux et l'activité professionnelle elle-même. Ils évitent les distorsions et les altérations de l'esprit et du contenu de la réforme, résultant de directives pédagogiques insuffisantes.

L'importance de la réforme exige une planification rigoureuse et un contrôle régulier de son application afin d'éviter des conséquences perturbatrices pour l'enfant, ses parents et l'enseignant, perturbations faisant suite à des mesures non motivées, désordonnées et intempestives.

La résultante de cette troisième phase de la recherche concerne spécialement l'activité de l'enseignant qui devient, dans sa classe, le centre du processus de développement de l'innovation, l'agent de la restauration pédagogique.

3. ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Les propos précédents montrent qu'un progrès de la pédagogie ne peut aboutir que dans le cadre d'une collaboration étroite des enseignants et des chercheurs. L'expérience quotidienne révèle cependant des difficultés de contact et de travail en commun. La Suisse n'est d'ailleurs pas seule à observer ce problème. Une enquête anglaise auprès des enseignants, relatée par Brian Cane et Colin Schroeder dans « The Teacher and Research », confirme cette impression et met en évidence, par les faits, les difficultés importantes d'échanges qui subsistent encore entre les uns et les autres. Les critiques relèvent notamment le caractère par trop ésotérique des publications, l'insuffisance de la diffusion des résultats expérimentaux, la mise à l'écart de l'enseignant de la conception et réalisation de la recherche. Celle-ci suscite la défiance de l'enseignant. Cela d'autant plus que le chercheur qui l'organise le plus souvent, est un individu étranger à l'immédiateté de la classe. Une des solutions à ces difficultés de collaboration, suggérée par les enseignants anglais, serait de décentraliser la recherche nationale en créant des organismes locaux de recherche qui favoriseraient les contacts entre chercheurs et enseignants ainsi qu'une participation plus aisée de ceux-ci à l'élaboration des expériences de même qu'une intégration aux organes de décision.

L'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques à Paris et le Bureau national de l'éducation à Stockholm ont fait des constatations similaires.

L'IRDP, la section Recherche particulièrement, a centré son attention sur ce problème. Il s'est défini une politique générale visant à promouvoir un développement cantonal de la recherche plutôt qu'une centralisation romande, en encourageant le développement ou la création de centres cantonaux de recherche pédagogique. L'introduction du projet de programme d'activité de l'IRDP pour 1971/72 dit ceci : « Il (l'IRDP) procède à une « décentralisation coordonnée » de ces travaux (de recherche et de documentation) pour en assurer la cohésion et la complémentarité. Cela implique que les centres cantonaux de recherche et de documentation doivent ou subsister, ou être créés là où ils n'existent pas encore ». Une telle mesure signifie que l'existence de tels centres entraîne, au sein de chaque canton, la formation d'un noyau de chercheurs et d'enseignants-chercheurs. Cela favorise le développement d'une conception scientifique de la pédagogie dans le corps enseignant.

Les décharges de cours, complètes (année sabbatique) ou partielles, permettent et permettront aux enseignants de réaliser des travaux expérimentaux dans les classes, non seulement à titre d'expérimentateurs, mais aussi à celui d'initiateurs, de parfaire leurs connaissances scientifiques et, sous l'impulsion de l'Institut romand, d'échanger leurs avis sur des problèmes pédagogiques, méthodologiques et scientifiques avec les enseignants d'autres cantons.

La section Recherche a classé en diverses catégories de recherches, les différents types de collaboration avec les cantons et les enseignants, selon l'origine de l'expérience, la part de responsabilité...

Elle distingue :

— les recherches « assumées » et les recherches déléguées dont l'IRDP est le promoteur. Dans le premier cas, l'IRDP se charge complètement de la responsabilité du travail et de son organisation, alors que dans le second, les cantons, chercheurs et enseignants, prennent la charge de la réalisation de l'expérience.

— les recherches « conseillées ». Soit les centres cantonaux, soit les enseignants eux-mêmes par l'intermédiaire du Centre cantonal, entreprennent une recherche et sollicitent l'appui de la section recherche de l'IRDP. L'initiateur, centre ou enseignant, est responsable de l'exécution du travail.

— les recherches dites « indépendantes », c'est-à-dire conseillées de manière occasionnelle. Si l'éventail des types de collaboration veut être complet, il convient de mentionner les expériences qui se caractérisent par l'absence d'une collaboration continue avec l'IRDP. Ces recherches, signalées cependant à l'Institut romand, peuvent néanmoins faire l'objet de demandes de renseignements.

4. CONCLUSION

L'enseignant est l'un des initiateurs et l'un des utilisateurs des produits de la recherche. Initiateur parce que, en contact avec les contradictions de la pédagogie traditionnelle et les exigences du monde moderne, il tente d'innover dans l'espoir d'adapter son message informationnel et éthique et en conséquence, de découvrir de nouveaux modes d'enseignement. Utilisateur parce qu'en définitive, il est celui qui concrétise la réforme, qui applique les résultats de la recherche. Directement impliqué aux deux termes du processus de la recherche, l'enseignant doit être ainsi un novateur et un chercheur. La recherche ne saurait être féconde que dans la mesure où le pédagogue participe à l'expérience non seulement à titre d'expérimentateur, mais également à celui de collaborateur du chercheur et de « coresponsable » du choix des objectifs, des méthodes, des contenus.

Telles sont les conditions de réussite de la recherche éducationnelle, réussite qui se traduit par la maîtrise stabilisatrice et équilibrante du changement.

Jacques Weiss.

PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

PAGE DES MAITRESSES ENFANTINES

Lorsque Noël revient...

Il arrive encore fréquemment que, dans certaines communes, on demande la collaboration des classes pour la fête de Noël. Astreintes à ce travail, nous désirions alors donner un but éducatif à notre montage en y introduisant le plus grand nombre de disciplines : chant, mime, improvisation de danse, poèmes, dessin et travaux manuels.

Réunis pour l'occasion, les élèves de nos deux classes enfantines se répartissaient ainsi :

Groupe 1 : Chœur accompagné au piano.

Groupe 2 : Mime, danse.

THÈME

Nous avons gardé le récit de la Nativité que nous avons raconté aux enfants durant la période de l'Avent avec l'aide de « la Bible racontée aux enfants ».

Chaque épisode de l'histoire fut illustrée par nos élèves. Nous avons tiré des diapositives de ces dessins.

D'autre part, nous avons représenté la scène de la crèche au moyen d'un panneau d'environ 2 m. sur 2 m. ; nous avons demandé aux enfants des esquisses de personnages, lesquels furent découpés et collés sur la frise. Puis le tout fut coloré et recouvert de morceaux de tissus.

Durant l'année scolaire, nos élèves avaient eu l'occasion de danser librement sur des musiques diverses. (Folklore, classique.)

Scénario :

1er tableau : **Le recensement.**

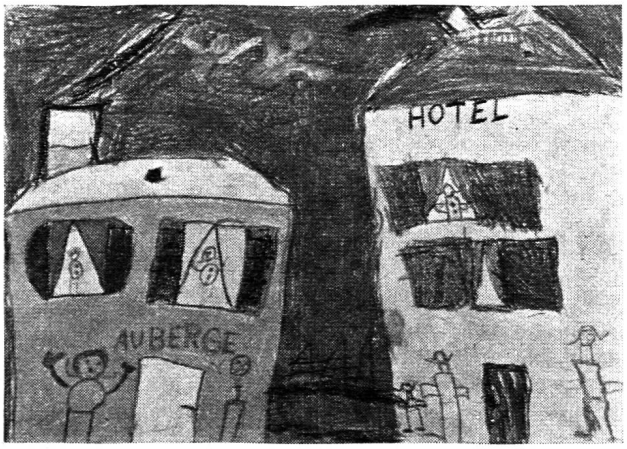
A l'ouverture du rideau, la scène est dans l'ombre. Projection du 1er diapo, sur la musique de la Marche des Rois (« L'Arlésienne », de Bizet).

Lumière.

Pendant la première strophe du chant No 1, des enfants portant divers accessoires (valises, sacs, baluchons) traversent la scène et crient leur nom avant d'atteindre les coulisses.

2e tableau : **Les auberges.**

Noir. Projection du diapo No 2. — Lumière. — Pendant la deuxième strophe du chant No 1, les enfants entrent à nouveau sur scène en faisant le chemin inverse puis cherchent un abri pour la nuit. Ils passent alors par une porte (avec l'inscription HOTEL), et dès que chacun a passé, la porte est retournée avec l'inscription « COMPLET ».



3e tableau : **La naissance.**

Noir. Le grand panneau représentant la crèche est avancé sur scène, puis éclairé d'une grosse bougie.

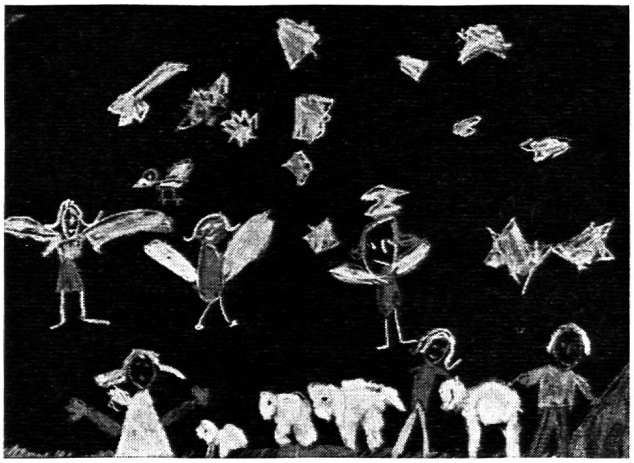
Lumière. Un enfant dit le poème No 1, puis le chœur chante une berceuse, bouche fermée.

4e tableau : **L'annonce aux bergers.**

Noir. Projection du diapo No 3.

Sur un montage sonore : vent, bêlements, grelots, puis sonnerie de trompette ; court silence.

La scène s'éclaire lentement. Une musique pastorale (flûte de bergers) d'abord lointaine, augmente progressivement, annonçant l'arrivée des bergers. Ils entrent en scène portant flûte, peaux de moutons, ponchos, etc... et s'agenouillent devant la crèche (panneau). Alors un enfant du chœur dit le poème No 2.



5e tableau : **Le retour des bergers.**

Chœur : Chant No 2.

Les bergers répondent.

6e tableau : **L'annonce au peuple.**

Les enfants sortent par la porte aux appels des bergers.

Chant No 3 : Chœur et bergers.

Farandole : Les enfants (le peuple) improvisent des danses.

7e tableau : **Les Mages.**

Noir. Projection du 4e diapo, pendant la première strophe du chant No 4.

Projection du 5e diapo. Deuxième strophe du chant No 4.

Les Mages entrent et adorent pendant la troisième strophe du chant No 4 et durant le poème No 3.

Puis ils repartent par un autre chemin sur la 4e strophe de ce chant.

Conclusion : poème No 4.

POÈMES

Poème No 1

Dans la rue déserte
Ils trouvent enfin
Une étable ouverte
La crèche et du foin.

C'est dans ce pauvre abri
Que Jésus naquit.

Poème No 2

Petit berger.

Le petit berger qui porte un agneau frisé sur son dos est entré sur la pointe des pieds, dans l'étable noire.
Il a vu Jésus couché et il l'a embrassé.

Poème No 3

Quelques pauvres bergers
Ont quitté leur troupeau.
Les Mages d'Orient
Ont quitté leur palais
Et la même lumière les conduisit jusqu'à la crèche.

Poème final

1) Parle-moi encore de cette merveilleuse histoire.
Le bœuf et l'âne étaient-ils vraiment là ?
Et les Rois Mages étaient-ils vraiment trois ?

2) Je ne sais pas.
Mais je sais que, berger ou Mage,
Simple, pauvre, riche ou sage,
Nous pouvons voir la même lumière
Qui nous guide et nous éclaire.

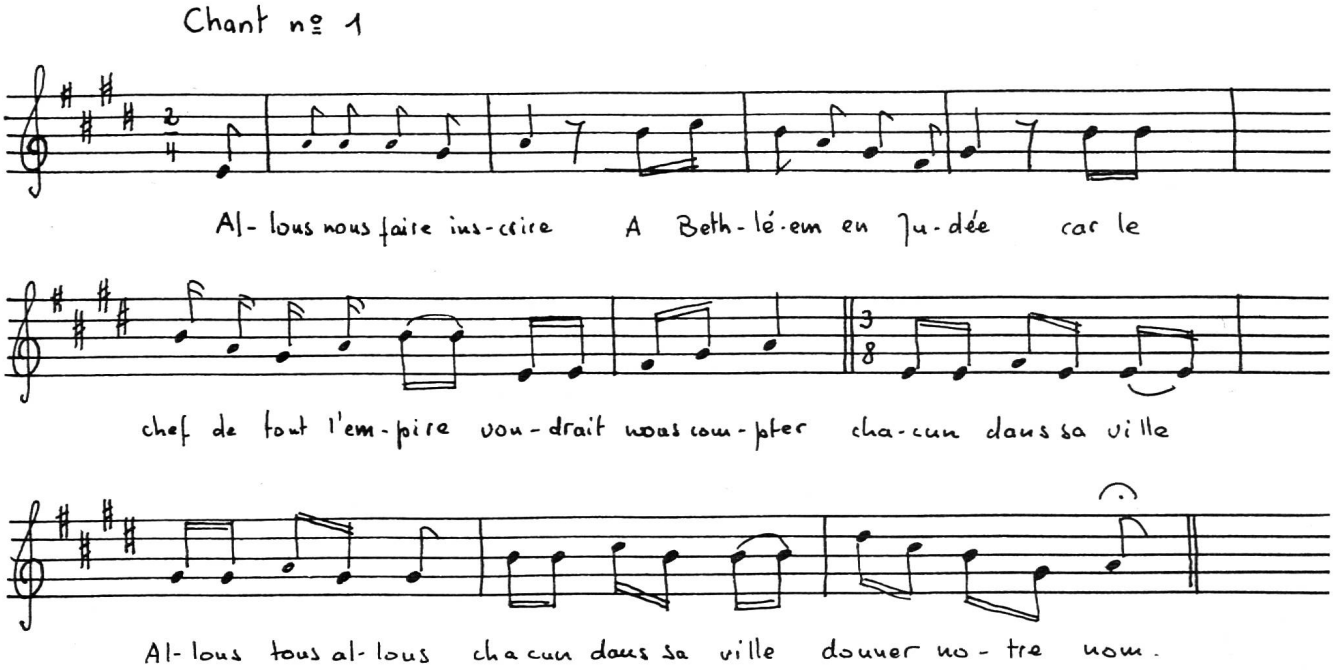
CHANTS

Chant No 1

Allons nous faire inscrire - A Bethléem en Judée
Car le chef de tout l'empire - Voudrait nous compter.
Chacun dans sa ville - Allons tous allons -
Chacun dans sa ville - Donner notre nom.

Mais d'un si long chemin, nous voici bien fatigués,
Nous restons jusqu'à demain pour nous reposer.
Je cherche un abri pour passer la nuit,
Je cherche un abri - Entrez donc ici !

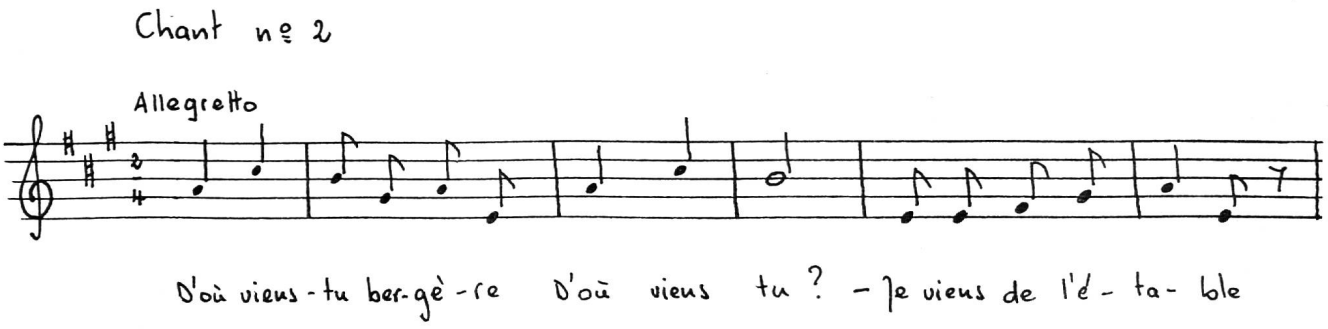
Pour Joseph et Marie, les portes se sont fermées
Ouvrez donc je vous en prie ! Laissez-nous entrer.
Vous n'entrerez pas, Vous n'entrerez pas,
Partez s'il vous plaît, l'hôtel est complet.

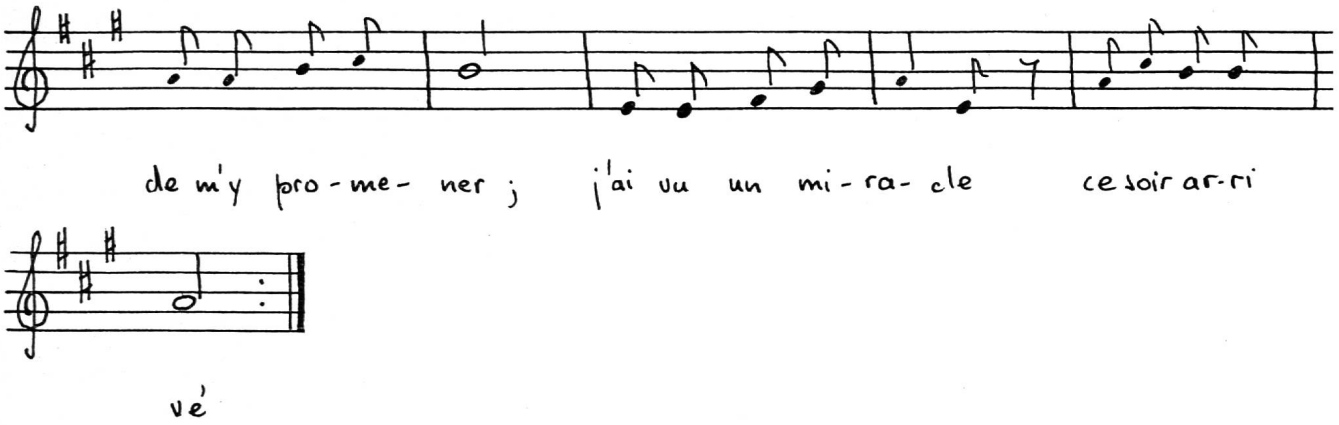


Chant No 2

1. D'où viens-tu bergère, d'où viens-tu ?
Je viens de l'étable, de m'y promener,
J'ai vu un miracle, ce soir arrivé.

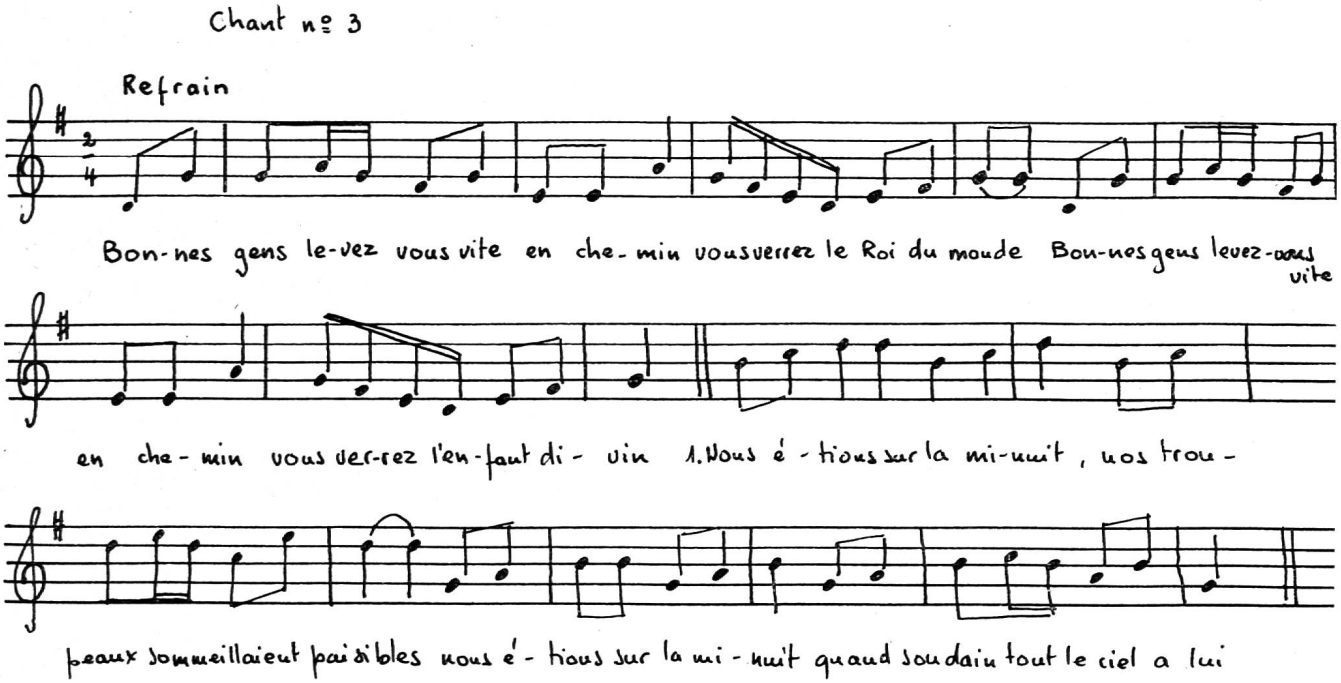
2. Qu'as-tu vu bergère, qu'as-tu vu ?
J'ai vu dans la crèche, un petit enfant,
Sur la paille sèche, mis bien tendrement.





Chant No 3

1. Bonnes gens levez-vous vite en chemin, vous verrez le Roi du monde,
   Bonnes gens levez-vous vite en chemin, vous verrez le Roi divin.
   Un Sauveur vous est donné, en tout lieu dites la nouvelle
   Un Sauveur vous est donné, cette nuit le Messie est né.
   (Reprise de « Bonnes... divin. »)



Chant No 4

Les Rois.
Ils sont venus de loin... (voir Ronde des chansons)

Ariane Bosshard,
Andrée Christinet.

CAFÉ ROMAND St-François
Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie
L. Péclat

DEMIS PINCES A LINGE
particulièrement lisses
pour des travaux de bricolage
SURENTAL AG, 6234 TRIENGEN,
tél. (045) 3 82 24.

LES LIVRES

Animaux familiers[1]

Qui n'a rêvé d'accueillir chez soit un petit animal ? Mais sa compagnie n'offre pas que des avantages : il faudra l'entretenir, l'alimenter. Votre égoïsme devra s'incliner parfois bien bas devant ce nouveau venu qui demandera votre affection, accaparera chaque jour une part de vos loisirs, risquant d'introduire des changements dans votre façon de vivre et vous imposer sa présence durant de nombreuses années.

Bref, vous n'aurez pas que des droits, mais aussi des devoirs. Il n'est pas nécessaire cependant, pour posséder un animal, d'éprouver à son égard un amour débordant ; il importe d'être conscient de ses responsabilités. Pensez d'abord que vous achetez « de la vie », ce qui n'a rien à voir avec un caprice passager. N'achetez donc pas un animal si vous n'êtes pas sûr de pouvoir répondre à ses besoins : sans défense entre vos mains, c'est en toute confiance qu'il attend que vous lui assuriez non seulement la subsistance et le gîte, mais aussi une vie heureuse.

Mais lorsque vous aurez réglé de façon satisfaisante ces problèmes de conscience, comment vous y prendrez-vous, tout d'abord pour choisir votre compagnon, ensuite pour le soigner et vous l'attacher ? C'est pour vous y aider que François Muller a réalisé ce merveilleux Petit Atlas Payot intitulé ANIMAUX FAMILIERS (I Mammifères)[1]. Il est l'auteur des photographies en couleurs qui représentent une sélection de petits animaux tous plus séduisants les uns que les autres, et qu'on peut trouver sur nos marchés européens et accueillir chez soi sans être un spécialiste. Il est l'auteur aussi d'une introduction pratique extrêmement précieuse sur les critères du choix, la façon de saisir les animaux, de réaliser leur logement, leurs accessoires, d'assurer avec le maximum de sécurité leur alimentation et leur hygiène. En regard des planches de couleurs, il présente la description de 75 espèces et variétés, qui vont de la souris blanche, qu'on obtient pour quelques francs, aux marmousets et tamarins, dont les prix peuvent aller de Fr. 200.— à Fr. 800.—. La gamme proposée comprend, bien entendu, hamsters, cobayes, gerboises, rats épineux, roussettes, écureuils, chinchillas, furets, mangoustes, suricates, coatis, fennecs, otocyons, loris, galagos, talapoins, saïmiris, capucins, etc. La description de chaque espèce est précédée du nom commun, des noms latins, allemand et anglais, et suivie de précisions sur la distribution de l'habitat, l'alimentation, la reproduction et le comportement.

Aucun livre pratique, à la portée des familles aussi bien que des amateurs de sciences naturelles, n'existait sur le marché. La réussite de ce nouveau Petit Atlas est totale. Il fera la joie de nombreux enfants passionnés des animaux et permettra aux parents d'éviter de cruelles déconvenues lorsqu'ils accueilleront en appartement un petit mammifère vivant.

[1] François Muller — ANIMAUX FAMILIERS (I Mammifères) Petit Atlas Payot Lausanne No 64, 64 pages, 14 dessins, 52 photographies en couleur. Fr. 6.80.

imprimerie

Vos imprimés seront exécutés avec goût

corbaz sa
montreux

MOYENS AUDIO-VISUELS

Caractéristiques de quelques moyens audio-visuels

Ce tableau synoptique est le résultat de nombreuses expériences, discussions, démonstrations, visites d'expositions ainsi que d'études de littérature spécialisée et de prospectus d'entreprises et vous aidera à donner des arguments aux personnes intéressées et à les renseigner plus facilement sur les nombreuses possibilités qu'offrent les moyens audio-visuels dans l'enseignement. Il ne traite par contre pas des programmes tout faits, mais à ce sujet il existe une littérature suffisante.

Les moyens audio-visuels permettent d'apprendre plus rapidement et de façon plus efficace. Ils peuvent être mis à profit par tous les professeurs, tant lors de conférences à des groupes que pour des travaux personnels ou un enseignement programmé.

Plus les appareils sont d'un emploi facile et plus la préparation personnelle des programmes est aisée, plus les différents moyens audio-visuels seront utilisés de façon efficace par les professeurs et appréciés par les élèves. Donc mieux l'argent sera investi.

Ce tableau ne fait pas mention du rétro-projecteur. Ses avantages (notamment celui de servir de tableau noir) sont évidents, bien qu'un usage continu trop prolongé puisse être fatigant pour le professeur. Si vous le désirez, vous pourrez donc inclure vous-même les rétro-projecteurs au tableau.

Il est évident également que l'on peut aussi acheter de bons programmes tout faits pour rétro-projecteurs, mais ceux-ci sont assez onéreux. Par ailleurs, il est facile de préparer les programmes soi-même.

Ce tableau fait aussi abstraction des épiscopes qui ne présentent plus comme précédemment des images mates. De nos jours, la brillance des images peut être augmentée encore par l'utilisation de l'écran « Ektalite » lumière du jour. En effet, ce nouvel écran présente des avantages exceptionnels : il garantit une excellente visibilité à tous les spectateurs jusqu'à une distance de 9 m. De plus, il n'occasionne pas de frais d'obscurcissement et permet la discussion et la prise de notes pendant la représentation qui peut avoir lieu en pleine lumière du jour ou à la lumière artificielle. Il n'y a donc plus d'interruptions inutiles, ni de déplacements dans les salles de projection spéciales, plus de pertes de temps pour aérer les salles, etc...

Les moyens qui s'avèrent les plus avantageux sur ce tableau sont la projection de dias ou de films courts avec le professeur comme conférencier. Néanmoins, pour certaines exigences particulières, il faudra parfois avoir recours à d'autres méthodes.

Légendes

① Le moment de l'émission est fixé à l'avance. Les discussions animées pendant la séance de projection sont exclues. Donc limité à de courtes séances.

② Si on utilise l'écran lumière du jour, d'importantes économies peuvent être réalisées, étant donné qu'il n'est plus besoin d'avoir une installation d'obscurcissement.

③ Pour les courts métrages Super 8, il existe en principe 3 systèmes. a) La projection habituelle sur bobines (film ouvert). b) Les cassettes à boucle pour les projecteurs à verre dépoli incorporé. Très faciles à manipuler. Particulièrement recommandées pour la publicité non-stop. Désavantage : La répétition des scènes exige le passage de tout le film, la marche arrière étant impossible. c) Le système cassettes Kodak*, nouveau depuis le printemps 1971 (mais introduit aux USA depuis un an déjà où il a fait ses preuves). (Projecteur recommandé par "l'Institut für Film und Bild" de Munich). Permet la répétition d'une scène immédiatement après son passage. Utilisation extrêmement facile, protection maximum du film puisque la cassette est fermée et sans entraînement à friction. Il existe pour ce système, un vaste choix de films courts métrages Super 8 (tant pour l'enseignement que pour les loisirs). Les autres systèmes de cassettes à films actuellement en préparation n'apportent aucun changement fondamental de la situation. Ils sont facilement intégrables dans ce concept, les films Super 8 étant normalisés et pouvant au besoin être placés dans les cassettes. Par ailleurs, les systèmes cinématographiques qui utilisent des films 16 mm et Super 8 présentent un avantage, étant donné que depuis des années déjà, certaines normes ont été reconnues dans le monde entier et qu'il existe des procédés de copies ainsi que des laboratoires qui n'en sont plus au stade des essais.

④ La projection de dias, la projection de films courts ainsi que la "Spectravision" et les installations Vidéo présentent la particularité suivante : ils sont particulièrement recommandés pour le développement des activités créatrices dans la réalisation en collectivité de séries de diapositives, de courts métrages filmés ou de prises de vues en Vidéo.

⑤ Tous les systèmes qui font apparaître l'image sur un écran TV, occasionnent de grands frais quand ils sont utilisés dans des grandes pièces ou dans des salles de moyenne importance. En effet, soit il faut pour un nombre important de spectateurs un projecteur (Télébeam ou Eidophor), soit il faut répartir davantage de moniteurs dans la salle. Par contre, ces systèmes présentent un grand avantage quand la même émission doit être présentée simultanément dans différentes salles. Si l'on installe plusieurs appareils de TV dans une salle, il faut les placer assez haut ce qui empêche de les régler facilement.

L'image Vidéo télévisée est, en raison de son pouvoir résolvant réduit (de seulement 3 à 4 MHZ au lieu des 5 MHZ normalement nécessaires), inférieure en netteté à la projection de films ou de dias.

⑥ Le prix élevé des cassettes EVR doit, d'après les dernières informations, être baissé grâce à l'adjonction d'éléments publicitaires. Cela peut se concevoir pour des films récréatifs, mais difficilement pour les films éducatifs.

⑦ Il faut aussi prendre en considération que les bandes magnétiques ou les cassettes qui ont été enregistrées sur des appareils Vidéo "A" ne peuvent pas être projetées sans autre sur des appareils "B". (Interchangeabilité limitée.)

⑧ Les bandes Vidéo ne sont pas d'un coût très élevé. Par contre, la prise de vues exige, en raison de la vaste gamme d'appareils nécessaires (caméras, trépieds, éclairage, enregistreur) que le travail se réalise principalement en studio, ce qui occasionne des frais plus élevés pour la salle.

⑨ Lors de la retransmission de l'image et du son par des moyens électroniques, les révisions et réparations sont souvent plus onéreuses et prennent davantage de temps que sur les appareils optiques mécaniques. Il est donc recommandé de prévoir dès le début un service de révisions et de réparations (éventuellement un atelier central responsable par communauté scolaire, par région ou par entreprise).

⑩ Ces systèmes offrent la possibilité de la leçon préparée idéale, étant donné que lors du tournage et lors du montage du film dans les studios, tout peut être fignolé dans les détails avant que la bande ne passe dans une émission ou à la production. Par contre, un débat n'est possible qu'avant ou après la projection. Une interruption pourrait en effet être gênante, excepté pour les films court métrage Super 8 et la lecture électronique de ces films. En effet, dans ces cas-là, les films achetés ou produits par vous-même peuvent être passés en muet. Donc un commentaire ou une discussion pendant la présentation sont possibles ou même recommandés.

⑪ Pour les films et pour les diapositives, il existe depuis des dizaines d'années des services de prêt éprouvés (en plus des possibilités d'achat). Il faut cependant compter des délais plus ou moins longs spécialement quand un sujet est actuel, donc très demandé, tandis que votre propre filmothèque ou diathèque est continuellement à votre diaposition.

* Système adopté par Eumig, Paillard, Fairchild, Keystone.

Copyright : H. Freuler, Lausanne – 1971

Image	Son	Convient pour les grandes salles (grandes classes)	Convient pour les petites salles (petites classes)	Temps d'assimilation et mémorisation si le moyen est utilisé correctement	Une discussion active est-elle possible pendant la présentation ?	Coût de l'équipement "Hardware"	Coût du "Software" (dias, films, bandes magnétiques, programmes, archives, bandes Vidéo)	Ces appareils peuvent-ils être obtenus en Suisse, avec les programmes correspondants ?	Les professeurs et les élèves peuvent-ils fabriquer les programmes eux-mêmes ?	Existe-t-il un grand choix de programmes tout faits ?	L'utilisation des appareils et la création de programmes sont-elles aisées pour les professeurs et les élèves ?
Tableau noir, tableau mural, livre, etc...	Voix du professeur (ou enregistreur)	Oui	Oui	Normal	Oui	peu élevé à moyen	peu élevé	Oui	Oui	Oui	Oui
Tableau noir, tableau mural, livre, etc...	Radio (émissions scolaires)	Oui	Oui	Normal	Non (seulement avant ou après) ①	peu élevé à moyen	peu élevé	Oui	Oui (seulement le matériel auxiliaire)	Oui (seulement le matériel auxiliaire)	Oui
Dias ④	Voix du professeur	Oui	Oui	Plus rapide et plus durable	Oui	peu élevé à moyen ②	peu élevé	Oui	Oui ④	Oui ⑪	Oui
Dias ④	Appareil de retransmission du son	Oui	Oui	Plus rapide et plus durable	Eventuellement (interruption gênante)	peu élevé à moyen ②	peu élevé	Oui	Oui ④	Oui ⑪	Oui
Films courts Super 8 ③④	Voix du professeur (film muet)	Oui	Oui	Plus rapide et plus durable	Oui	moyen ②	moyen	Oui	Oui ④	Oui ⑪	Oui ③
Films courts Super 8 ③④	Son optique ou magnétique ⑩	Oui	Oui	Plus rapide et plus durable	Eventuellement (interruption gênante) ⑩	moyen ②	moyen	Oui	Oui ④	Oui ⑪	Assez simple ③
Films 16 mm	Voix du maître (film muet)	Oui	Oui	Plus rapide et plus durable	Eventuellement (interruption gênante)	moyen à élevé ②	moyen à élevé	Oui	Difficilement	Oui ⑪	Certains services de prêt exigent la participation à un cours pour l'utilisation des projecteurs
Films 16 mm	Son optique ou magnétique ⑩	Oui	Oui	Plus rapide et plus durable	En interrompant la projection ⑩	moyen à élevé ②	moyen à élevé	Oui	Difficilement	Oui ⑪	
Télévision scolaire (émissions) ⑩		⑤	Oui	Plus rapide et plus durable	Non (seulement avant ou après) ①⑩	élevé à très élevé ⑤⑨		Les appareils : Oui	Oui (seulement le matériel auxiliaire)	Oui (seulement le matériel auxiliaire)	La plupart du temps manipulation assez facile
Equipement Vidéo pour prise de vue et reproduction (à bobine ou cassette) ④		⑤	Oui	Plus rapide et plus durable	Eventuellement (interruption gênante)	élevé à très élevé ⑤⑨	moyen à élevé ⑦⑧	Les appareils : oui peuvent être obtenus Diff. systèmes de cassettes : en préparation.	Oui ④⑦⑧	Non	Un peu compliqué de l'avis de la plupart des professeurs
EVR (Système cassettes TV) ⑩		⑤	Oui	Plus rapide et plus durable	Eventuellement (possibilité de stopper l'image) ⑩	élevé à très élevé ⑤⑨	élevé ⑥	Eventuellement déjà cette année.	Non	Pas encore	Utilisation facile
Selectavision RCA (Holographie et Laser combinés) ⑩		⑤	Oui	Plus rapide et plus durable	? ⑩	élevé à très élevé ⑤⑨	?	?	Non	?	?
Disques Vidéo (Telefunken) ⑩		⑤	Oui	Plus rapide et plus durable	? ⑩	moyen ⑤⑨	peu élevé	Eventuellement en 1972	Non	Eventuellement en 1972	Simple
Balayage des films Super 8 (Nordmende, Bosch-Bauer, Eumig) ④⑩		⑤	Oui	Plus rapide et plus durable	Eventuellement (possibilité de stopper l'image) ⑩	élevé à très élevé ⑤⑨	moyen	1971	Oui (Super 8) ④⑩	Oui (Super 8)	Simple
Cartrivision et autres systèmes : particularités encore peu connues											

PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

La lecture du mois...

« Deux dindes truffées, Garrigou ?...
— Oui, mon révérend, deux dindes magnifiques bourrées de truffes. J'en sais quelque chose, puisque c'est moi qui ai aidé à les remplir. On aurait dit que leur peau allait craquer en rôtissant, tellement elle était tendue...
— Jésus-Maria ! moi qui aime tant les truffes !... Donne-moi vite mon surplis, Garrigou... Et avec les dindes, qu'est-ce que tu as encore aperçu à la cuisine ?...
— Oh ! toutes sortes de bonnes choses... Depuis midi nous n'avons fait que plumer des faisans, des huppes, des gelinottes, des coqs de bruyère. La plume en volait partout... Puis de l'étang on a apporté des anguilles, des carpes dorées, des truites, des...
— Grosses comment, les truites, Garrigou ?
— Grosses comme ça, mon révérend... Enormes !...
— Oh ! Dieu ! il me semble que je les vois... As-tu mis le vin dans les burettes ?
— Oui, mon révérend, j'ai mis le vin dans les burettes... Mais dame ! il ne vaut pas celui que vous boirez tout à l'heure en sortant de la messe de minuit. Si vous voyiez cela dans la salle à manger du château, toutes les carafes qui flambent pleines de vins de toutes les couleurs... Et la vaisselle d'argent, les surtouts ciselés, les fleurs, les candélabres !... Jamais il ne se sera vu un réveillon pareil. M. le marquis a invité tous les seigneurs du voisinage. Vous serez au moins quarante à table, sans compter le bailli ni le tabellion... Ah ! vous êtes bien heureux d'en être, mon révérend !... Rien que d'avoir flairé ces belles dindes, l'odeur des truffes me suit partout... Meuh !...
— Allons, allons, mon enfant. Gardons-nous du péché de gourmandise, surtout la nuit de la Nativité... Va bien vite allumer les cierges et sonner le premier coup de la messe ; car voilà que minuit est proche, et il ne faut pas nous mettre en retard... »

Alphonse Daudet
Lettres de mon moulin

AVERTISSEMENT

Si tu es de mauvaise humeur, ne lis pas ce qui suit !

UN CONSEIL PRESSANT

Naturellement, en lisant ce conte de Noël, tu n'as pas compris certains mots. Rien d'étonnant ! A-t-on jamais vu un grand écrivain faire des livres pour les enfants !

J'admets que tu connais le sens de **truffe,** de **surplis,** de **gelinottes** (mian !) de **bailli,** de **tabellion,** de **carafe,** de **candélabre,** de **sacristain** (un bien vilain, celui-là...). Et si tu ne les connais pas, eh bien... ? Et si tu en as ajouté d'autres à la liste, alors... ?

Bon !

C'est bientôt Noël, à voir tous les prospectus qui s'entassent dans la boîte aux lettres. Il en est quelques-uns que tu feuillettes en rêvant ! C'est bientôt Noël, dis-je. Donc, pas de vocabulaire, pas de grammaire ! D'accord ?

Allons-y !

PLONGEONS DANS LA NUIT DE NOËL DE L'AN DE GRACE MIL SIX CENT ET TANT

Et voyons l'épisode. Si on l'intitulait : **De la cuisine à la sacristie ?** Un curieux conte de Noël qui commence par « Deux dindes truffées » ! Mais ça sent très bon, des dindes qui rôtissent lentement à la broche ! Je te propose, dans mon jeu, d'entrer dans la peau de plusieurs personnages, **successivement,** et non **simultanément** bien entendu !

I. Tu seras d'abord le maître de cérémonies du sire de Trinquelage, une sorte de maître d'hôtel.

Trinquelage (c'est moi, donc) : Holà ! maître de cérémonies ! (je frappe dans mes nobles mains et tu accours, suant par tous les pores). Quel festin aurons-nous cette nuit ?

Maître de cérémonies (c'est quoi donc) : comme tu as lu attentivement le conte, ta réponse sera aisée, mais attention : **tu composeras le menu** dans un ordre qui satisfait aux règles de la plus saine gastronomie. Et comme Trinquelage est un curieux, il exige que **tu lui décrives chaque mets dans le style de cet Alphonse Daudet** quand il écrit : « Toutes les carafes qui flambent pleines de vins de toutes les couleurs », et que **tu lui écrives tout cela** sur beau papier blanc, et que **tu dessines la carte du menu...**

Un peu plus tard :

Trinquelage : Holà ! maître de cérémonies ! Nous ne mangerons tout de même pas dans nos mains ?

Maître de cérémonies : Non certes ! (Là, tu n'as pas compris. Trinquelage ne te demande pas de répondre, mais de **lui décrire la table du festin,** telle qu'elle sera, telle donc que Daudet l'a imaginée.)

II. Passons à la sacristie. Tu es Garrigou. Mais non, pas le diable (brr...), Garrigou en personne, caché sous un meuble, fou de terreur de voir son double prendre sa place, mais assez lucide pour bien observer :

— que fait dom Balaguère ?

— quelles sont ses préoccupations dominantes ?

— certains de ses propos laissent percer des remords : on dirait qu'il n'a pas la conscience tranquille, le cher homme. Tu vois lesquels ?

III. Je te demande, s'il te plaît, deux minutes de courage. Tu es le diable, un diable qui tient le révérend entre ses... cornes et ses pieds fourchus :

— que penses-tu de ce brave ecclésiastique ? un nigaud ? Allons ! **rédige d'une plume de soufre un petit portrait de ce saint homme.** Et ne prends pas cet air sardonique... Ouf !...

LES BONNES COMPARAISONS

IV. C'est vrai que cette nuit de Noël de l'an de grâce mil six cent et tant commence bien mal. Tu ne trouves pas ? Mais si, mais si ! Et elle finit encore plus mal...

C'est bien gai, pourtant, ces dindes truffées, ces carpes dorées ! Gai, peut être... mais la joie de Noël ?

On ouvre la Bible ? Au saint évangile de Luc, chapitre 2 ? On essaie de lire ? Tu connais bien ce récit merveilleux : « En ce temps-là, on publia un édit de la part de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre... »

Tu connais les acteurs : Joseph, Marie, les bergers... **Les anges parlent d'une bonne nouvelle : laquelle ? Les bergers sont joyeux : pourquoi ?**

Ils ont donc bien mangé, ces bergers de l'Antiquité ? Cela demande réflexion. **Cette joie de Noël, qu'est-ce que cela peut bien être ?**

V. Remontons dans notre décembre 1971 : **Noël de l'an de consommation mil neuf cent et tant ?**

Il n'est pas interdit de manger de bonnes choses, il n'est pas interdit d'être gai. Mais la joie de Noël ?

Comme les bergers ?

Un Noël joyeux, toi, tu le vois comment ? Allons, dis ce que tu as dans le cœur, raconte ce que tu aimerais qu'il soit, **raconte ton Noël !**

ou

Comme dom Balaguère ?

Daudet a écrit un conte ; ce n'est donc pas vrai, c'était pour amuser les gens. Il n'y a plus de dom Balaguère en 1971 ! Vraiment ? En es-tu si certain ?

Et si on essayait aussi de raconter le « Noël » riche, le « Noël » brillant, sans vraie joie de Noël.

A ton tour d'écrire un conte, comme Daudet : ce sera le dernier personnage que je t'aurai fait jouer. Pardonne-moi...

Le texte et sa préparation font l'objet d'un tirage à part, recto-verso (15 ct. l'ex.), à disposition chez Jean-Pierre Duperrex, Tour-Grise 25, 1007 Lausanne.

On peut aussi s'abonner pour recevoir un nombre déterminé d'exemplaires au début de chaque mois (10 ct. la feuille).

Guilde de documentation SPR
Catalogue 1971

LOUIS MORIER-GENOUD,
1843 VEYTAUX-MONTREUX, tél. (021) 61 26 31

1. *La Guilde de documentation est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.*
2. *Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.*
3. *Un versement unique de 5 francs — pas obligatoire — donne droit à une réduction de 10 % sur ces envois semestriels, mais non sur les commandes individuelles.*
4. *Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.*
5. *On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.*

HISTOIRE

4. Donndur, enfant des cavernes (degré inférieur 1re année), 1 fr. 50.
19. Images du passé. Textes pour l'initiation à l'histoire, Denise Jeanguenin, 1 fr. 50.
21. Des cavernes aux cathédrales, brochure avec 16 fiches de dessins (degré moyen), J. Ziegenhagen, 2 fr. 50.
27. Au temps des cavernes, brochure avec 16 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr. 50.
35. La vie au Moyen Age (degré moyen), H. Hagin, 1 fr. 50.
36. Au temps des lacustres, brochure illustrée, G. Falconnier, 1 fr. 50.
42. De la pirogue au paquebot (histoire de la navigation, degré moyen), G. Falconnier, 1 fr. 50.
54. Les Helvètes, brochure avec 10 fiches de dessins (degré moyen), G. Falconnier, 2 fr.
82. Service étranger, 24 fiches (degré supérieur), Beney-Cornaz-Duperrex-Savary, 2 fr.
108. L'Eglise, les premier pas au Moyen Age, 40 fiches (degré moyen), Beney-Cornaz-Savary, 2 fr. 50.
148. Croquis d'histoire suisse, 40 fiches résumant par le dessin les principaux événements de notre histoire, G. Falconnier, 2 fr.
144. Quinze mots croisés d'histoire suisse et cinq d'histoire générale, S. Jeanprêtre, 1 fr. 50.
169. Les Droits de l'Homme, E. Buxcel, 25 fiches, 2 fr.
170. XIXe siècle, Révolution industrielle, E. Buxcel, 30 fiches, 2 fr. 50.

GÉOGRAPHIE

81. Lectures géographiques, 24 fiches-questions en rapport avec les textes du manuel-atlas. La Suisse, de H. Rebeaud, 1 fr. 50.
41. L'Afrique, O. Hess, traduction de M. Monnard, 1 fr.
70. Géographie universelle. Réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud, 3 fr. 50.
43. Pyramides - déserts et oasis, 1 fr.
79. Moyens de transports terrestres, J.-L. Cornaz, 1 fr. 50.
115. La Suisse en mots croisés, 25 grilles, R. Bouquet, 1 fr. 50.
116. Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles, S. Jeanprêtre, 1 fr. 50.
137. La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 exercices), B. Beauverd, 4 fr. 20.
145. Mots croisés : capitales européennes et géographie mondiale, R. Bouquet, 2 fr.

Fiches de l'UIG

72. Maisons suisses, 2 fr.
109. Suisse, généralités (11), 1 fr.
110. Jura (17), 2 fr.
111. Plateau (22), 2 fr.

112. Alpes (21), 2 fr.
114. Navigation, 2 fr.
146. Silhouettes caractéristiques de villes suisses (21), 2 fr.
156. Suisse : croquis panoramiques (16), 2 fr.
157. Péninsule Ibérique (25), 2 fr. 50.
167. La France (22), 2 fr.

CALCUL MENTAL RAPIDE DE J.-J. DESSOULAVY

190. No 1, Carnet de calcul mental rapide, 3 fr.
191. No 2, idem, 3 fr.
192. No 3, idem, 3 fr.
193. No 4, idem, 3 fr. 60.
194. No 5, idem, 3 fr. 30.
195. Idem, notice d'emploi, 1 fr.

CALCUL

Pour l'école enfantine et le degré inférieur :

143. 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 3 fr.
89. Cahier de calcul, les deux premières dizaines de L. Paul, 2 fr.
154. 56 fiches de calcul, 2e année, 3 fr.
159. Fiches de problèmes, 2e année, 1 fr. 50.
52. La technique du calcul en 2e année, par M. Aubert, inspecteur, 1 fr.
99. Léo Biollaz : Calculs, 1re année, 29 fiches, 1 fr. 50 ; Problèmes, 1re année, 30 fiches, 1 fr. 50 ; Calculs, 2e année, 33 fiches, 1 fr. 50.
203. F. Balahan et A. Chabloz, le calcul mental réfléchi, 1re année, 2 fr. (par 10 ex. 1 fr. 80).
204. F. Balahan et A. Chabloz, le calcul mental réfléchi, 2e année, 2 fr. (par 10 ex. 1 fr. 80).
205. F. Balahan et A. Chabloz, le calcul mental réfléchi, 3e année, 2 fr. (par 10 ex. 1 fr. 80).
206E (Espace) L. Mantilleri, Pratique joyeuse de la mathématique nouvelle, 4 fr. 96 fiches pour écoles enfantines, dès 5 ans.
206M (Mathématiques), idem, 4 fr.

Degré moyen

117. Problèmes graphiques, 56 fiches, G. Falconnier, 2 fr.
118. Pas à pas, problèmes, 30 fiches graduées, G. Falconnier, 1 fr. 50.
142. 8 feuilles de problèmes pour élèves avancés de 10 à 12 ans, V. Lyon, 1 fr.
91. Les 4 opérations : 139 fiches graduées par Léo Biollaz, 6 fr.
94. Réponses aux fiches de Léo Biollaz, 2 fr.
153. Attention réfléchir, 32 fiches de calcul, par G. Falconnier, 2 fr. 50.

Degré supérieur

31. Choix de problèmes pour grands élèves, tiré de Roorda, 1 fr. 50.
58. Procédés de calculs et problèmes amusants, M. Nicoulin, 1 fr. 50.
88. Cahier de calcul mental de Perret et Oberli, 1 fr.
101. 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, Béguin, 5 fr.
181. Vitraux des surfaces, Denis Guenot-Maurice Nicoulin, 4 fr. 80 (fiches seules 2 fr. 80).

FRANÇAIS

Ecole enfantine et degré inférieur :

160. Petites histoires illustrées, 12 fiches, format 40 × 17 cm. (dessins de J. Perrenoud), 3 fr. 50.
55. Pour mieux connaître les animaux - avec 10 dessins de Keller, texte de V. Sutter, 4 fr.
138. Jeux de lecture (1re partie de Mon premier livre), écriture vaudoise, 3 fr.
139. Jeux de lecture (2e partie de Mon premier livre), caractères d'imprimerie, 7 fr.
140. 38 feuillets : grammaire 2e à 4e année UJG-dames, 2 fr.
68. Dictées pour les petits, 1 fr. 50.
182. L'accord de l'adjectif qualificatif, 2e à 4e année, A. Maeder, 4 fr. 20.
183. Le boulanger, centre d'intérêt, 2e, 3e année, 3 fr.
184. Brins d'Herbe, 76 poèmes pour les petits, M.-L. Maggi, 5 fr.

Degrés moyen et supérieur

60. Exercices de grammaire, G. Gallay, 2 fr. 50.
78. Petit fichier du participe passé avec avoir, M. Nicoulin, 3 fr.
102. 184 fiches d'orthographe pour les degrés moyen et supérieur, 5 fr.
104. 24 feuillets d'exercices orthographiques, 3e à 7e année, 1 fr. 50.
150. Vocabulaire : Animaux, 43 fiches-questions, commission d'enseignants genevois, 2 fr.
151. Vocabulaire : Animaux et 43 fiches-réponses, commission d'enseignants genevois, 2 fr.
92. Livret de vocabulaire, M. Nicoulin. Répartition des mots du Pirenne en 52 centres d'étude, 2 fr.
74. 32 fiches de lecture (degré moyen), livre vaudois, Falconnier-Meylan-Reymond, 1 fr. 50.
161. 200 dictées, 11-12 ans, Reichenbach - M. Nicoulin, 3 fr. 50.
168. Joie de lire, M. Nicoulin, 6 fr. 50.
171. Histoires sous la main, G. Falconnier, fiches de lecture degré moyen, 1 fr. 50.

Degré supérieur

48 Mémento grammatical et carnet d'orthographe, Commission des maîtres supérieurs vaudois, 2 fr. 50.
50. Analyse de textes, 1 fr. 50.
75. 200 dictées, 8e et 9e années, M. Nicoulin, 3 fr. 50.
85. 30 dictées préparées, A. Chabloz, 2 fr.
87. Livret d'orthographe et de grammaire, 12 à 15 ans, de M. Nicoulin, 3 fr.
103. 18 fiches de conjugaison, 1 fr.
77. 10 études de textes, degré supérieur, J.-P. Rochat, 1 fr. 50.
163. Même, quelque, tout, M. Nicoulin, 3 fr.
165. Exercices de vocabulaire, degré supérieur, de D. Massarenti, 6 fr. 50.
175. Un peu de stylistique, 25 fiches, André Chabloz, 2 fr. 50.

POUR LES FÊTES

172. L'heure adorable, 10 noëls 2/3 voix, H. Devain, 6 fr. 50.
10. Les trois coups. Comédies de Jacques Bron, 2 fr. 50.

38. Choix de textes pour la fête des mères, M. Nicoulin, 2 fr. 50.
62. Pour Noël, 12 saynètes, G. Annen, 2 fr.
84. 3 p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans, J. Bron, 3 fr.
158. Sous le toit du poète, 300 poèmes choisis par H. Devain et M. Nicoulin, 18 fr.
93. Décoration de Noël, M. Nicoulin, 3 fr.
95. Textes à dire et à jouer, M. Nicoulin, 2 fr. 50.
96. Chants de Noël, Landry et Nicoulin, 3 fr. 50.
97. Mystères de Noël, M. Nicoulin, 1 fr. 50.
98. Décorations pour la fête des mères, M. Nicoulin, 1 fr. 50.
80. Poésies de Noël, choisies par M. Nicoulin, 5 fr.
174. A la Belle Etoile, saynètes et contes pour Noël, A. Chevalley, 1 fr. 50.
210. Noël, 9 chansons, Equipe Croix de Camargue/Alain Burnand, 3 fr. 50.
211. Idem, enregistrement en bande (9,5 cm/sec.), 15 fr.
212. Idem, cassette, 15 fr. (Ces deux enregistrements comportent en plus l'accompagnement seul.)

POUR PRÉPARER DES EXAMENS

49. Arithmétique, admission à l'Ecole normale de Lausanne, A. Chabloz, 1 fr. 50.
76a. Epreuves d'admission à l'Ecole normale, 1954-1960, A. Chabloz, 1 fr. 50.
76b. Epreuves d'admission à l'EN de Lausanne, 1965-1969, A. Maeder, 3 fr.
86. Admissions en classes supérieures, épreuves d'examen, A. Maeder, 4 fr.

DIVERS

149. A. La Bible enseignée, I. brochure et 23 fiches, A. Girardet, 3 fr.
B. La bible enseignée, II, brochure et 30 fiches, A. Girardet, 5 fr.
C. La Bible enseignée, III, brochure, A. Girardet, 5 fr.
152. Allemand, 36 fiches, thèmes et versions, 2 fr.
25. Le cordonnier, centre d'intérêt, M. Barbey, 1 fr. 50.
83. Le cheval, centre d'intérêt, M. Nicoulin, 2 fr.
90. La pluie, centre d'intérêt, J.-L. Cornaz, 2 fr.
73. Mémento d'instruction civique, A. Chabloz, 1 fr. 50.
59. Pour classer la documentation, brochure, Genton-Guidoux, 2 fr.
100. Histoire de la pédagogie de V. Giddey, 5 fr.
164. Mains d'enfants, mains créatrices, Tritten, traduit par C.-S. Hausammann, broché 14 fr., relié 17 fr. 50.
185. Education par la forme et par la couleur, Tritten, traduit par C.-S. Hausammann, 80 fr., relié, 400 p., 21 × 30 cm.
186. Chante Musette, 23 chansons pour enfants (petits). Texte Louise Bron. Musique Jacqueline Gauthey, 3 fr. 50.
166. Mathématique actuelle de L. Addor, T. Bernet, M. Fluckiger et J.-P. Isler, 3 fr. 50.
200. La Chartreuse de la Valsainte, par J.-P. Duperrex ; 1 brochure explicative, 19 fiches d'observation, 18 clichés noir/blanc, 3 dioramas, 16 fr. ; bande magnétique 9,5 cm/sec., 9 fr. ; prix pour dioramas supplémentaires, 10 ct. l'exemplaire.
66. 10 000 fois sans microscope, G. Falconnier, 1 fr.
180. La montagne, centre d'intérêt, 9-11 ans, R. Barmaverain, 3 fr.

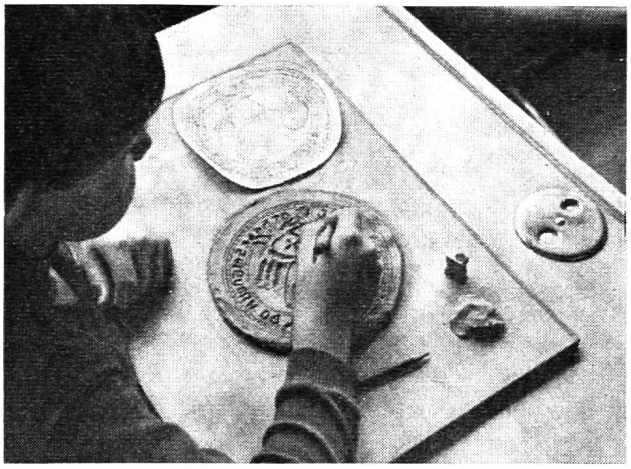
Renseignements et commandes : Louis Morier-Genoud, 1843 Veytaux-Montreux, tél. (021) 61 26 31.

COFFRET SCOLAIRE DE SCEAUX SUISSES

Au moment où la publication des nouveaux programmes romands fait apparaître chez les auteurs le souci de baser les **exercices** d'histoire (plutôt que les « leçons ») sur des **documents,** il nous paraît judicieux de faire connaître un matériel utilisé avec succès depuis des années auprès d'enfants de dix ans.

Cette collection de sceaux suisses s'inspire dans sa présentation du remarquable coffret scolaire créé par les Archives nationales de France à l'intention des enseignants de ce pays. Elle voudrait apporter aux maîtres de chez nous, une documentation largement éprouvée, particulièrement évocatrice, riche en possibilités d'exploitation, généralement inconnue des enfants, mais bien propre à les passionner.

En effet, « celui qui a le goût des belles choses ne saurait éprouver un plaisir plus vif que de tenir dans sa main un sceau du XIIIe siècle. Que ce petit gâteau de cire représente un baron chargeant sur son destrier, une noble dame qui part pour la chasse, droite en selle et le faucon au poing, un modeste artisan vaillant à l'ouvrage, une ville de commune avec son beffroi et la courtine de son enceinte, un évêque coiffé de la mitre ou un roi de France dans toute sa majesté, sur son trône, foulant aux pieds deux animaux qui sont sans doute l'injustice et la violence, il est imposssible en regardant ce petit chef-d'œuvre de l'art gothique de ne pas se sentir transporté au chaud d'une époque où la France rayonnait sur tout le monde civilisé » (Charles Braibant).



Modelage d'un moule en plastiline

LA DOCUMENTATION

Elle est livrable sous deux formes :

1. le coffret scolaire, contenant :
   10 moulages, en plâtre dur, de sceaux en relief ;
   1 moulage en cire d'abeille, sur double-queue ;
   1 matrice en caoutchouc, permettant à chaque élève de mouler son fac-similé ;
   10 clichés permettant l'observation collective des sceaux et la discussion ;
   1 brochure explicative A4, de 37 pages, contenant de la documentation, des fiches d'observation, des suggestions, etc. ;
2. pour les collègues désireux de n'étudier que l'armure du chevalier au Moyen Age :
   1 sceau équestre,
   1 cliché,
   la brochure explicative ci-dessus.

Premier sceau du Chapitre de l'Abbaye de Saint-Maurice (1259)

NOS BUTS

A court terme :

— faire mieux connaître les sceaux en général et quelques sceaux suisses en particulier : de Pierre de Savoie à Rodolphe de Habsbourg, de Saint-Maurice à Schwytz par exemple,
— révéler les richesses que peuvent receler des documents apparemment si particuliers,
— en présenter une exploitation concrète, à la portée d'enfants de dix ans.

A long terme :

— inciter par cet exemple d'autres groupes de travail, dans nos cantons romands, à se constituer et à diffuser leurs travaux, afin que grâce à tous l'histoire retrouve, dans notre enseignement, la place à laquelle elle a droit.

Vues de l'esprit ? Idéalisme ? Ambition maladive ? Il vous appartiendra de répondre. Cependant, si nous parvenions, chers collègues, à susciter en vous le désir de tenter l'expérience, de courir cette aventure qu'est l'initiation à l'histoire par le document, nous n'aurions pas œuvré en vain.

C'est là le vœu que formulent, pour vous et vos élèves, André Mæder, Jean-Louis Cornaz et le signataire.

Bonne mer, donc, et bon vent !

J.-P. Duperrex
Lausanne, novembre 1971

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à M. André MÆDER, 47 ch. du Village, 1012 LAUSANNE.

+ Veuillez me faire parvenir . . . . coffrets scolaires de 10 sceaux suisses, au prix de Fr. 70.—, plus frais d'envoi.
+ Veuillez me faire parvenir . . . . exemplaires du sceau équestre d'Othon de Grandson (sceau, cliché, brochure), au prix de Fr. 15.—, plus frais.

Nom : Prénom :

Adresse exacte : Domicile : No postal :

Verbier
1500-3000 m

Périodes de basse saison
15 novembre - 15 décembre
9 janvier - 5 février
9 avril - 15 mai

Réduction de 25 % sur le prix des cartes journalières et des abonnements de courses illimitées.

TÉLÉSKIS DES SAVAGNIÈRES
Tél. (039) 41 21 80 / 41 16 12
(route Saint-Imier - Chasseral, service de cars depuis la gare de Saint-Imier)
Abonnements très avantageux pour écoles
Fr. 4.— par jour.
Débit : 2700 personnes à l'heure.
Pistes : 14 km. de pistes entretenues par ratrac, pour toutes catégories de skieurs.
Restaurant : à proximité des téléskis, arrangements pour écoles (tél. (039) 41 45 60).
Possibilité de patiner sur la patinoire artificielle de Saint-Imier.

LES LIVRES

Maurice Carême, poète de la joie

présentation et choix de Maurice Nicoulin, Ed. Delta, La Tour-de-Peilz, 1971, 13 × 21 cm., 3 photos du poète, 128 pages. 15 fr.

Notre excellent collègue Maurice Nicoulin, toujours attentif à la poésie et aux poètes, vient de publier 150 poèmes choisis dans l'œuvre abondante du poète belge (poète, mais aussi ancien enseignant de même que sa femme, « L'Aimée »). Ce choix obéit à un ordre thématique : « L'enfance, le poète, la mère, le père, la bien-aimée, la joie, l'école, Noël, les heures, le temps, les bêtes, les plantes, les chansons, les fables, les fantaisies, le pays, la vie », ce qui constitue en quelque manière dix-sept centres d'intérêt.

Bravo à Maurice Nicoulin d'honorer bellement celui qu'il appelle si justement le « poète de la joie » ! Poète connu, certes, mais tellement original et généreux, créateur de vers jamais alambiqués, faciles à mémoriser, inspirés par le bonheur de vivre et la célébration des choses véritables, par la générosité, la bienveillance et l'enthousiasme. Oui, vraiment, quelle confortante leçon d'optimisme reconnaissant !

Alors, gratitude aussi au patient rassembleur, Maurice Nicoulin, qui procure à ses collègues un nouvel instrument de travail, et aux familles le plus agréable des passe-temps. Qu'il y en aurait à citer de ces poèmes ! Je n'en prendrai qu'un, parmi les plus courts, qui ne montre qu'une face d'un immense talent, la fantaisie. Il est intitulé

SI...

Ah ! quel collier j'aurais déjà
Si j'avais enfilé les larmes
Que m'ont values les charmes
De la règle de trois !

Quel tour du monde j'aurais fait
Si j'avais vu les ports lointains
Dont les noms m'échappaient
Durant les examens !

Et que de pièces de cent sous
J'aurais reçues à la Noël
Si j'avais su que pou
Prend un X au pluriel !

(Le Mât de Cocagne.)

Notons encore qu'en fin d'ouvrage nous est donnée la liste des publications de et sur Maurice Carême.

Bon vent à ce charmant florilège !

Alexis Chevalley.

Noël

par Philippe Moser, en vente chez l'auteur : 2307 Le Valanvron (NE), au prix de 4 fr. 50. 14,4 × 20,8 cm.

Notre collègue vient de publier 40 poèmes consacrés à la fête de Noël. Il l'a fait pour aider les personnes chargées de présider à cette cérémonie. Chacun sait qu'il est malaisé de se pourvoir en « récitations » valables, sauf à répéter à peu près toujours les mêmes morceaux. Mais on sait aussi qu'il est difficile d'écrire sur ce sujet et de le renouveler. Ph. Moser a-t-il réussi ? Pas entièrement, à mon avis, et cela tient au fait bien connu que « les bons sentiments ne font pas nécessairement de la bonne poésie ». La forme doit y prendre sa part... Parmi les pièces les mieux venues, je citerai : « Ah ! laissez-moi chanter Noël, Couleurs, Le regard de Marie, Les chevaux de Noël, Mon chant pour Lui, Musique de Noël, Paix sur la terre, Pourquoi Hérode ? Simplement, Un sourire, Un vœu pour demain ».

Mais sans doute les lecteurs de Philippe Moser feront-ils un autre choix. Ils apprécieront certainement l'esprit de service et la foi de l'auteur.

Alexis Chevalley.

Des éditions Perret-Gentil, Genève, nous avons reçu, tous dans le format 15 × 21 cm, les ouvrages ci-après :

CHEVALERIE DE FRANCE ET D'OUTRE-MER, par Alexandre Embiricos (228 p., 18 fr.).

L'auteur a déjà fait paraître un certain nombre d'ouvrages, poèmes, théâtre, biographies, études littéraires et historiques diverses. Le livre qu'il donne aujourd'hui est fait de cinq récits situés très en arrière dans le temps (Moyen Age, croisades) et de préférence dans le Péloponnèse et les îles grecques. Ces histoires ne sont pas tendres, et si l'amour y a place, la jalousie, les rivalités, la fausseté, la bestialité et la violence n'en sont pas exemptes. Toutefois, la légende et la fable leur prêtent une certaine poésie et le style idoine leur confère de la noblesse.

THAMAR ou « L'ÂGE D'OR DE LA GÉORGIE », par Khariton Chavichvily (66 p., illustré, 12 fr.).

Cette tranche d'histoire ressemble fort à un conte de fées. Et pourtant... Qui fut Thamar ? La maîtresse du trône de Géorgie de 1184 à 1212. L'auteur (d'autres biographes aussi) nous la présente belle, intelligente, lucide, courageuse, généreuse, amie de son peuple et de la paix. Non seulement elle sut choisir ses aides, mais encore défendre et agrandir ses frontières, développer l'écriture, la culture et les arts. Une reine de beaucoup supérieure à bien des rois et autres chefs d'Etats.

POÈMES :

LES ANNÉES MAUDITES, 1940-1945, par Louis Chazai (96 p., 15 fr.).

Voici le cinquième tome des poèmes de Louis Chazai sur la mémoire duquel veille attentivement son fils. « Poèmes de la guerre et de la résistance », ce sont des morceaux de colère et des textes vengeurs à l'égard des bourreaux. Mais l'ironie signalée déjà dans les livres précédents se retrouve parfois ici, de même que l'idéal de justice et l'humanité du poète.

TRAITS DE FLAMMES, par Liliane Menétrey (48 p., 12 fr.).

Sauf erreur, c'est le premier livre que publie cette jeune poétesse. En des vers libérés, elle parle de l'aurore, des nuages, des ruisseaux et de paysages transposés, du regard et de la lumière, mais aussi de la difficulté de se connaître à travers les interrogations et les phantasmes, selon les âges de la vie, l'attente et le désir, parmi les doutes et les rencontres, ou dans le silence et le recueillement.

Il faut louer la simplicité de l'expression et le naturel d'une pensée qui s'examine et se livre sans fard.

FEUILLETS DE POÉSIE, 10e cahier, par neuf poètes défunts (70 p., 7 fr.).

Hélas ! les poètes, comme un chacun, sont vite oubliés.

C'est pourquoi l'on peut remercier l'éditeur Perret-Gentil — toujours accueillant aux poètes — d'avoir conçu ce « cahier du souvenir » consacré à neuf poètes disparus et souvent non des moindres. Ce choix est excellent qui concerne des écrivains morts jeunes, mais qui ont néanmoins tracé leur sillon, tels le romantique Imbert Galloix (1807-1828) et le troubadour prometteur Yves Sandrier (1938-1958) ou ces poètes parvenus à l'âge mûr, voire au grand âge : le critique et lyrique Daniel Baud-Bovy, l'ironique Louis Chazai, le grand Paul Aeschimann, cosmique, parfois dionysiaque et religieux, et encore le remarquable, douloureux et trop méconnu Henri Ferrare, le délicat Jean Hercourt, l'idéaliste et humaine Simone Giacoletto, et enfin le classique Pierre Bernadou.

Je ne les ai pas cités dans l'ordre ; peu importe. C'est avec émotion que les âmes sensibles à la poésie consulteront cet émouvant florilège.

Alexis Chevalley.

DIVERS

Une hirondelle ne fait pas le printemps...

mais un oiseau qui s'appelle **YOYO** fait un nouveau journal pour les enfants. Il remplace « Cadet Roussel » et s'adresse aux mêmes lecteurs, âgés de 6 à 9 ans.

Il paraîtra deux fois par mois en février, mars, mai, juin, septembre, octobre et novembre, sur 16 pages sous forme de bandeaux ; 1 fois par mois en janvier, avril et décembre sous forme de cahier de 24 pages avec un bandeau de 8 pages, toujours en couleurs. On y trouvera des jeux éducatifs et distrayants, destinés aux différents âges des enfants ; des bricolages, de la lecture adaptée également à leurs aptitudes (choix des caractères, mise en page, lisibilité) ; des contes et des récits, des illustrations, une bande dessinée. L'ensemble du journal, d'un graphisme moderne et plaisant, tend vers un effort pédagogique profitable aux jeunes d'aujourd'hui, soigneusement étudié et dosé par une équipe de rédacteurs compétents.

Le prix de l'abonnement est fixé, à partir de chaque renouvellement, à

Fr. 15.— du 1er janvier au 31 décembre 1972 (avec le numéro de Noël 1971 gratuit) ;
Fr. 10.— du 1er janvier au 30 juin 1972 ;
Fr. 5.— du 1er janvier au 30 mars 1972.

Il a été calculé au plus juste, sans aucune marge de bénéfice.

Nous souhaitons que « YOYO » vous incite à y abonner vos élèves, ce qui permettra de l'améliorer progressivement avec votre appui. Merci d'avance.

Le numéro de Noël 1971 pourra être obtenu hors abonnement, au prix de Fr. 2.—.

Conférence des chefs des Départements cantonaux de l'instruction publique

L'école suisse de demain

Cette conférence s'est réunie à Lugano les 8 et 9 novembre sous la présidence de M. Hans Hürlimann, conseiller d'Etat de Zoug.

M. le conseiller fédéral Hans Peter Tschudi, chef du Département fédéral de l'intérieur, M. Wilfred Martel, secrétaire général, et le professeur Urs Hochstrasser, de la Division de la science et de la recherche, ont pris également part aux débats.

Les participants ont été informés de l'état des travaux concordataires. Tout est entrepris pour hâter la ratification du concordat sur la coordination scolaire dans les neuf cantons qui n'ont pas encore à ce jour déclaré leur adhésion.

La conférence souligne le caractère flexible de la solution adoptée dans le concordat au sujet du début de l'année scolaire (entre le 15 août et le 15 octobre). En effet, cette disposition qui implique un décalage maximal de six semaines, si l'on prend en compte les vacances d'automne, ne constitue pas une difficulté majeure pour le passage d'élèves d'un canton à l'autre ; en tous les cas le problème n'est pas comparable avec la situation d'un décalage printemps-automne.

Ecole Hauterive Dr Th. Allaz
Ecole de secrétariat et de commerce
PETIT-CHÊNE 11, ✆ 23 23 97, 1003 LAUSANNE

COURS DE COMMERCE
Préparation à l'entrée en 2e année de l'Ecole supérieure de commerce et à l'apprentissage commercial, administratif, etc.

COURS DE SECRÉTARIAT DE DIRECTION
Th. Allaz, Dr ès sc. commerciales et économiques, lic. ès sc. pol.

La bonne adresse pour vos meubles

Choix de 200 mobiliers du simple au luxe

1000 meubles divers

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités depuis 15 fr. par mois

Le seul coût supplémentaire engendré par les années de transition, à savoir l'organisation de cours de perfectionnement pour le corps enseignant, se révèle être un investissement largement justifié. Il ne sera en principe pas nécessaire d'ouvrir de nouvelles classes, puisqu'il est possible d'échelonner sur plusieurs années la modification de l'âge d'entrée à l'école.

La pénurie d'enseignants est une réalité et la conférence place en priorité les mesures aptes à la résorber.

D'importants travaux sont en cours en vue de la réforme scolaire. M. Wyser, conseiller d'Etat de Soleure, a fait un rapport des activités entreprises à l'échelon de la scolarité obligatoire : enseignement des langues vivantes, mathématiques nouvelles, suppression des discriminations vis-à-vis des jeunes filles, réforme du premier cycle. L'élaboration d'une conception globale, la régionalisation et la supervision d'expériences scolaires, la coordination du premier cycle sont les tâches prioritaires de ce niveau. M. Jeanneret, conseiller d'Etat de Neuchâtel, informa la conférence de l'état des études en cours à l'échelon gymnasial et relatives à la formation des maîtres. Il s'agit de restructurer le cycle terminal des gymnases (cours à options et à niveaux, nouveaux types de maturité) et d'harmoniser le contenu de la formation des enseignants. Sur ce dernier aspect, un rapport d'expert sera publié dans le courant de l'été 1972.

ROBERT DOTTRENS

L'école expérimentale du Mail (Genève)

25 années de recherches dans la première école expérimentale qui a vu le jour dans notre pays pour fonder l'enseignement primaire tout à la fois sur les données de la psychologie génétique et sur les exigences actuelles de la vie collective.

178 pages

Broché. **Fr. 22.—.**

DELACHAUX ET NIESTLÉ

L'Ecole d'infirmières en hygiène maternelle et en pédiatrie de la Pouponnière et l'Abri

Avenue de Beaumont 48, 1012 Lausanne, tél. (021) 32 96 46

Reconnue par la Croix-Rouge suisse
propose son programme d'études aux jeunes filles désirant soigner des enfants.

Durée des études : 3 ans
Entrée : avril et octobre

Renseignements : Direction de l'école

A NEUCHATEL, **rue Saint-Honoré 5**

Reymond

La librairie sympathique où l'on bouquine avec plaisir

Votre conseiller technique :
PERROT S.A. BIENNE
Dépt. audio-visuel, rue Neuve 5, tél. (032) 3 67 11

UNOSCOP - UNIVERSAL
le projecteur idéal pour diapositives 5 x 5 cm et Filmstrips 18/24 mm.
Très robuste et lumineux, lampe 24 V/250 W avec objectif de 85 ou 100 mm, lampe et passe-vues Fr. 462.20
Objectifs interchangeables 85, 100, 135, 150 et 180 mm. Passe-vues pour 2 ou 6 dias.
Passe-films avec flèche incorporée.
Aquarium, dispositif pour préparation microscopique.
Exécution spéciale pour travailler depuis le pupitre du maître avec objectif super grand angle 38 mm, lampe et passe-vues. Fr. 521.—

BON .....
A envoyer à Perrot S. A., case postale, 2501 Bienne.
Je désire une démonstration de l'Unoscop
Envoyez-moi une documentation Unoscop
Envoyez-moi une documentation de votre programme
Adresse
No de tél.

Jeunesse suisse à Munich 1972

FIN DES COMPÉTITIONS JSM 1971

Le délai pour l'organisation du test 1971 JSM a expiré le 18 septembre. Tout comme en 1970, de nombreux jeunes ont subi cette épreuve dans l'espoir de pouvoir participer au tirage au sort qui désignera les gagnants du voyage gratuit aux Jeux olympiques 1972 à Munich. Comparés à 1970, les résultats enregistrés accusent, dans l'ensemble, une nette amélioration. Beaucoup de participants au test ont compris qu'il fallait s'y préparer par un entraînement sérieux.

Cette année encore, environ 1000 jeunes ont subi le test avec succès. 30 jeunes filles et jeunes gens ayant obtenu les meilleurs résultats de la série ont été invités au camps «Efficience» JSM. Plusieurs centaines de participants, dont les résultats ne suffisaient pas pour la participation au camp, tout en ayant atteint des limites honorables, ont été distingués par l'octroi de l'insigne JSM.

Contrairement à 1971, le camp « Efficience » aura lieu en hiver et non en automne, afin de répondre à de nombreux vœux exprimés par les jeunes eux-mêmes. Aux disciplines sportives du camp s'ajoutera encore, cette fois, le ski.

Si, en tout, les résultats obtenus en 1971 ont été très satisfaisants, on regrette cependant que le nombre des participants ne fût pas plus élevé. Doit-on en conclure que beaucoup de jeunes n'ont pas assez d'énergie pour se soumettre à l'entraînement méthodique indispensable pour affronter l'épreuve avec de sérieuses chances de succès ?

1972 offrira une dernière possibilité de prendre part aux compétitions JSM et de se réserver ainsi une chance en vue du tirage au sort qui désignera les 120 gagnants du voyage gratuit aux Jeux olympiques 1972, à Munich. En 1972 aussi, 30 jeunes filles et jeunes gens, ayant réalisé les meilleures performances de la série, pourront prendre part au camp « Efficience », indépendamment de leur désignation éventuelle par le tirage au sort pour le voyage gratuit à Munich. Puissent beaucoup de jeunes profiter de cette dernière chance, en s'adonnant à un entraînement suivi cet hiver, afin d'être à même, en été, de subir le test JSM avec succès.

Une punition boomerang

Le professeur Ferdinand Gonseth est connu pour sa mémoire exceptionnelle. Pratiquement privé de la vue depuis l'âge de 19 ans, il mena avec brio sa carrière universitaire sans prendre jamais une note. Ce don de mémoriser, l'éminent mathématicien et philosophe l'illustra déjà à l'époque où il suivait les cours de l'Ecole secondaire de Saint-Imier. Elève très doué, il s'y trouva dans une situation peu commune : pendant une année il fut l'unique élève de la « tertia », classe de préparation au gymnase. Mais, revenons à notre anecdote relative à la mémoire du jeune écolier :

« Cela se passa durant l'année qui précéda mon entrée en « tertia », raconte le professeur Gonseth. Avec quelques camarades de Sonvilier nous étions demeurés en classe entre midi et deux heures. Nous jouions à courir contre les parois fraîchement peintes pour tenter de faire quelques pas dans le sens vertical. Cette escalade laissa des traces. Une enquête fut menée et nous nous dénonçâmes. Nous dûmes notamment nettoyer les parois maculées et payer la nouvelle couche de peinture. A cela s'ajouta une punition hors du commun. On nous donna trois jours pour apprendre par cœur « L'Aiglon » de Victor Hugo, avec le sentiment que nous n'arriverions jamais au résultat. Pour moi l'affaire se mua en petit triomphe puisque je pus réciter la fameuse et longue pièce dans son intégralité... »

La consommation des journaux en Suisse

Le taux de diffusion de la presse en Suisse s'élève à 530 exemplaires pour 1000 habitants en moyenne, ce qui classe la Confédération parmi les premiers pays au monde pour sa « consommation » de journaux. Contrairement à ce qui s'est produit dans nombre de pays, l'avènement de la télévision n'a pas diminué les ventes des quotidiens. Originale dans son contenu, la presse suisse n'éprouve aucun complexe provincial vis-à-vis des grands journaux nationaux. Elle s'assure au moins 96 % des ventes totales des quotidiens sur le territoire suisse, en dépit d'une situation géographique dont on pourrait attendre un tout autre chiffre : telles sont quelques-unes des conclusions d'une analyse publiée dans la « Revue économique et sociale » paraissant à Lausanne.

Informations UNESCO.

Une commission internationale pour le développement de l'éducation

M. Edgar Faure, ancien président du Conseil et ancien ministre de l'éducation nationale en France, présidera la Commission internationale sur le développement de l'éducation, que vient d'instituer l'UNESCO.

La commission, dont la création avait été décidée par la Conférence générale de l'organisation en novembre dernier, est compose de sept membres nommés par le directeur général, M. René Maheu. Elle aura pour tâche d'étudier la situation actuelle de l'éducation dans le monde entier ; puis, à partir de cette analyse, d'aider les gouvernements à formuler de nouvelles stratégies pour le développement de l'enseignement, afin qu'ils puissent faire face aux besoins — en constante évolution — des individus et des sociétés.

Constituée au moment où débute la deuxième décennie des Nations Unies pour le développement, la commission s'attachera en particulier à l'examen de méthodes permettant d'augmenter la contribution de l'éducation aux objectifs sociaux et économiques, et à renforcer la coopération internationale. Elle se réunira plusieurs fois dans le courant de l'année et ses membres seront appelés à se rendre dans différents centres afin d'étudier sur place les problèmes qui se posent, sur un plan régional, aux pays en voie de développement.

Informations UNESCO.

Le bon dactylographe

Commentaire sur l'ouvrage :

Si l'importance toujours grandissante de la dactylographie n'est plus à démontrer en un siècle où la communication rapide des divers services commerciaux et administratifs tend à devenir des plus efficiente, les dactylographes sont de plus en plus nombreux et leur formation doit être toujours meilleure.

L'ouvrage « LE BON DACTYLOGRAPHE » est spécialement conçu pour les débutants, qu'ils soient élèves :
— des classes à option de l'enseignement primaire,
— des sections commerciales de l'enseignement secondaire,
— des classes de préapprentissage et équivalentes.

Sommaire de l'ouvrage :

Introduction ; étude du clavier ; entraînement ; copie-vitesse ; calcul-vitesse ; la disposition ; papiers carbone, rubans, stencils, divertissements dactylographiques.

Un ouvrage que le maître enseignant la dactylographie doit connaître !

Un ouvrage que l'élève aura plaisir à utiliser avec profit ! Un ouvrage que vous aurez à cœur de recommander à vos collègues !

Diffusion en Suisse : Editions DELTA S.A., 40, route de Chailly, 1814 La Tour-de-Peilz, tél. (021) 54 05 27.

L'antenne de télévision

Ah ! si j'étais sur la maison
Antenne de télévision,
J'accrocherais de mon râteau
Au passage la lune pleine,
Le brouillard gris, le rayon chaud
Que le soleil d'été promène
Sur les toits.
J'arrêterais l'étoile blanche
De Noël et les flocons froids
Qui tombent, s'amusent et dansent.
Je garderais un peu de laine
Des nuages, un peu de jaune,
De rouge des feuilles d'automne
Fuyant dans l'air comme des ailes.
Ah ! si j'étais sur la maison
Antenne de télévision
J'inviterais tous les oiseaux
A faire leurs nids sur mes barreaux,
Dans les couleurs et les feuillages
Que j'aurais saisis au passage.
Ainsi je deviendrais peut-être
Un arbre : chêne, érable ou hêtre.

Vio Martin.

La tache de neige

Dans la montagne blanche et bleue
Demeure un vieux,
Très vieux grand-père.
On ne le voit
Que par le froid
Quand la neige couvre la terre,
Une grosse mèche en travers
Barre son front.
Sa moustache pend en glaçons.
Dès que revient le mois de mars
Soudain il part
On ne sait où, on ne sait quand,
En oubliant
Son mouchoir blanc
Que le vent tiède du Midi
Grignote petit à petit.

Vio Martin.

Récital

Monsieur Chat chante la nuit
Sous ma fenêtre :
« Mi- a-ou-mi- a-ô-ô
Mi-a-û-û-û... »
« Que c'est beau ! que c'est beau ! »
Pense Minette
En s'éveillant sur la carpette.
« Excusez-moi, je sors !
Je veux connaître
Ce merveilleux ténor ! »
D'un bond
La voilà sur la croisée,
D'un second,
Dans la nuit étoilée.
« Mi- a ô-ô, m-a-û-û,
Mi-a-ou-ou-ou... »
Ah ! le joli duo !

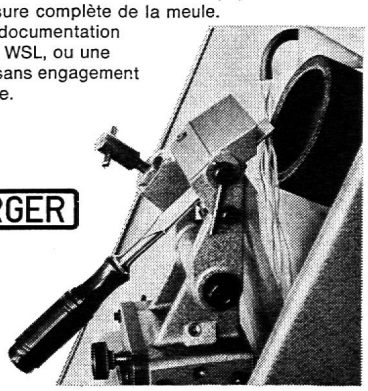
Vio Martin.

AFFUTEUSE POUR OUTILS A MAIN

Si vous enseignez le travail du bois, vous connaissez l'importance de l'affûtage pour un outil coupant. Avec la nouvelle affûteuse WSL pour outils à main, vous affûterez les ciseaux à bois et les fers de rabot, aussi vite et aussi bien qu'un spécialiste. Indépendante avec dispositif de refroidissement par eau. Deux positions aux angles de coupe désirés (différent pour les ciseaux ou les fers de rabot) qui restent constant jusqu'à usure complète de la meule.

Demandez une documentation complète sur la WSL, ou une démonstration sans engagement dans votre école.

SCHNEEBERGER



W. SCHNEEBERGER AG MASCHINENFABRIK
4914 ROGGWIL BE TELEFON 063 - 9 73 03

Voici des arguments

qui parlent en faveur
des compas

Proebster

- un maximum de précision
- exécution parfaite et moderne
- chromage soie mat
- livraison immédiate

Boîte à compas
PROEBSTER 94–10
Prix modique de
fr. **19.50**
%. rabais pour les écoles

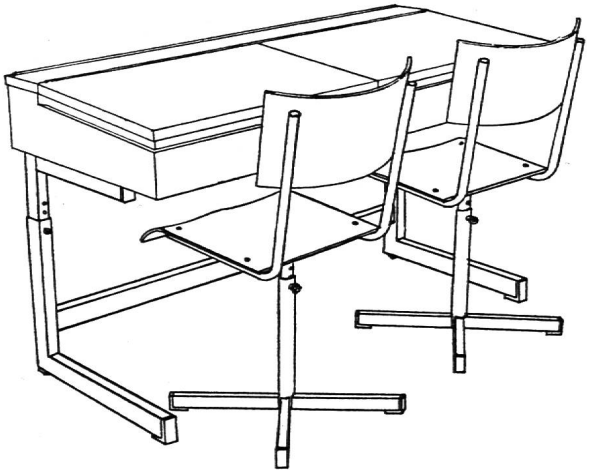
Grand choix
de différents modèles.

DSR snacks restaurants

Les snacks et restaurants DSR ne ménagent pas leur peine pour vous servir copieusement malgré le renchérissement des produits

Les prix DSR restent toujours très modiques par rapport aux prix habituels, parce que DSR est une fondation au service du public.
Si vous désirez consommer régulièrement dans un snack ou dans un restaurant DSR, vous avez intérêt à demander un abonnement qui vous offre 5 % de réduction sur tous les prix DSR.

DSR dans toute la Suisse romande.



Le spécialiste du mobilier scolaire, de salle et pour la protection civile.

« Depuis 45 ans nous fabriquons du mobilier combiné acier et bois, pratique et moderne ».

zesar sa

Case postale 25 — BIENNE — Tél. (032) 2 25 94

Bibliothèque Nationale Suisse
3003 BERNE

J. A.
1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux